



30 JOURS

L'actualité bisontine

- 4** **Hommage**
L'ultime adieu à Robert Schwint
- 5** **Événement**
La carte du monde
- 7** **Bisontine à l'honneur**
Le rêve de Linda Marguet
- 8** **Colloque**
"Questions de goût, ici et ailleurs"
- 9** **Propreté**
Une action concrète
- 10** **Université**
Coup double pour le PRES

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**

MAIRIE

L'info municipale

LE DOSSIER

- 13** La renaissance de l'horlogerie bisontine



L'ACTUALITÉ

- 18** **Culture**
Les murs du son
- 19** **Économie**
Un budget porteur d'avenir
- 20** **Voirie**
Attention travaux !
- 21** **Sensibilisation**
Encore une Journée hélas !
- 22** Expressions politiques



Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier,
Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-
Hubert Demazure, Roland Motte,
Aline Bilinski, Éléonore Tournier.
Photographes : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe,
Sandy Wiplie.
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03 81 21 15 00).

QUARTIERS

L'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** Besançon s'affiche bien



L'ACTUALITÉ

- 28** **Tous quartiers**
Que la fête continue !
- 29** **Clairs-Soleils**
Le projet Clairs So'Sports
- 30** **Clairs-Soleils**
Place aux "Îlots de la Brème"
- 31** **La Grette**
"Epigrette" ou la solidarité alimentaire



PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz
54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : Mars 2011.
Abonnements : 1 an : (19,80 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

- 32** Plongée en enfance



Semi opéra

- 33** Un King Arthur définitivement burlesque

Théâtre

- 34** 20 bougies pour les RITU

SPORTS & LOISIRS

Athlétisme

- 36** Le DSA, terre fertile



Tennis de table

- 38** Le PSB voit plus grand

Jardinage

- 40** Je sème ma ratatouille

RACINES

- 43** Ludovic Arrachart ou la passion des airs

DÉTENTE

- 45** Recette et sudokus
- 46** Urgences

La croissance ne se décrète pas

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



A l'heure où la reprise tant attendue tarde et au moment où les financements publics se raréfient, il est du devoir d'un maire, avec son équipe municipale, de se battre avec ses armes pour créer les conditions de la croissance.

Gérer une ville ne se limite pas au quotidien avec parfois ses petits tracas, il s'agit aussi et surtout de se projeter dans l'avenir et de préparer le développement de Besançon pour les prochaines décennies. Alors, il n'y a pas de secret, le travail et l'investissement finissent toujours par payer.

Pour beaucoup, le passé industriel et mécanique paraît lointain, pourtant force est de constater que les choses sont en train de bouger. C'est particulièrement vrai dans le domaine de l'horlogerie, activité ayant fait la notoriété de la ville, qui aujourd'hui est l'objet de toutes les attentions. La haute horlogerie de luxe se porte bien dans le monde et Besançon, riche de son passé, ne pouvait rester à l'écart.

Mais ce n'est pas simplement le fruit du hasard, la Ville, souvent au-delà de ses compétences nées de la loi, est extrêmement présente pour soutenir les secteurs de la recherche ou de l'enseignement, au travers de l'Université ou des écoles d'ingénieurs et avec l'Agglomération, elle permet de proposer des capacités d'accueil compétitives et adaptées aux défis économiques.

Les industriels ne s'y trompent pas et les projets se font jour.

Il faut le dire, le potentiel est là, et plus encore que les infrastructures, le savoir-faire des Bisontines et des Bisontins, leur sérieux légendaire, sont de véritables

atouts dans des domaines où la délocalisation est souvent hasardeuse. Car pour une entreprise, la vraie richesse est constituée des femmes et des hommes qui la composent.

Mais encore une fois, cela ne suffit pas, et il faut créer de véritables conditions de développement au-delà d'une simple zone d'activité.

Ainsi, il est du devoir de la Ville d'offrir un espace de vie agréable, qui s'inscrit dans le cadre du développement durable, des transports performants, allant des modes doux au TGV, en passant bien-sûr par le futur Tramway.

Alors oui, il faut être à l'écoute du monde économique et créer les conditions de l'éclosion de nouvelles activités porteuses d'emplois, mais l'aide et le soutien ne passent pas seulement par l'assistance directe. L'action municipale est un tout, et chaque projet doit concourir au développement. Je le répète souvent, seule la création de richesses nous permettra de faire de Besançon une ville prospère et conquérante. Alors réjouissons-nous de cette renaissance de l'horlogerie au sein de la capitale régionale.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

HOMMAGE



L'ultime adieu à Robert Schwint

Entourant la famille et les proches, plus d'un demi-millier de personnes avaient tenu à honorer la mémoire de Robert Schwint, décédé le 24 janvier à 83 ans des suites d'une longue maladie. Dans une église Saint-Pierre bien trop petite, relations de longue date, élus de tous bords et anciens administrés ont assisté à un office protestant célébré par le pasteur Panis, accueilli fraternellement par le père Petot. Particulièrement émouvante, la cérémonie fut l'occasion de rappeler combien "Bob", installé pendant 24 ans dans le fauteuil de maire, avait marqué profondément l'histoire de

Besançon. Avec sa disparition, la capitale comtoise a perdu un homme à la fois simple et digne. «Un guide et un ami qui m'a mis le pied à l'étrier en 1989 en me prenant dans son équipe municipale», confiait Claude Jeannerot. Et le président du Conseil général d'ajouter : «il reste pour moi un exemple d'engagement et d'humanisme. Son calme, son respect de l'autre, son autorité naturelle et son sens inné de la pédagogie lui permettaient de convaincre et de mobiliser». Pour sa part, Pierre Moscovici, député du Doubs, préférait évoquer «le républicain dans l'âme, qui a incarné la solidarité et l'innovation sociale». Un sentiment partagé par la présidente du Conseil régional, Marie-Guite Dufay, qui avouait «avoir énormément appris au côté d'un homme ayant toujours placé l'intérêt général au centre de ses décisions. Je suis fière d'avoir partagé pendant deux mandats son action au service des citoyens». Compagnon de route de Robert Schwint depuis 1983 avant de lui succéder à la tête de la municipalité en 2001, Jean-Louis Fousseret, dans un hommage appuyé, saluait «le bâtisseur et le visionnaire, l' élu de terrain jamais aussi heureux que lorsqu'il allait à la rencontre des Bisontins. Je lui dois beaucoup et je garderai de lui le souvenir d'un homme droit et honnête dont l'engagement à gauche n'a jamais connu de faiblesse».



ÉVÉNEMENT

La carte du monde

Bakwan, Popia, Su böregi... Sans doute ces noms ne vous évoqueront-ils rien. En revanche, Baklava, Couscous ou Tortilla vous parleront sans doute plus. Quoi qu'il en soit, que l'on soit initié ou non, il est un rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir les saveurs d'autres pays : le "Tour du monde en 80 plats". Organisé depuis plus de 10 ans par le Centre de linguistique appliquée, l'événement se veut «un vrai marché culinaire» selon Florian Chapey, du service des activités culturelles. «À chaque coin de table, pour un prix modique, (entre 1 et 2 euros la barquette de 250 grammes), on découvre une saveur et une culture. Il faut piquer à droite à gauche pour se forger son avis», ajoute-t-il. Pas moins de 20 nations issues des cinq continents seront représentées et 1200 personnes sont attendues au grand Kursaal les 31 mars et 1^{er} avril. C'est donc un vrai challenge pour les 150 cuisiniers bénévoles, tous stagiaires, anciens ou "amis" du CLA. «Au niveau logistique, certains sont aidés par leur communauté, d'autres sont accueillis par des familles d'accueil bisontines qui leur prêtent leur cuisine le temps d'un échange». Car s'il est un maître-mot pour qualifier cet événement, c'est bien «la convivialité et le partage», insiste Florian Chapey. Des animations sont également prévues, avec la participation du théâtre universitaire. Et pour la première fois, d'autres manifestations en lien avec la thématique du goût auront lieu tout le mois de mars. Un colloque, un cycle de trois films et une exposition relatant



la route du lait seront proposés au CLA, au petit Kursaal et au Petit Théâtre de la Bouloie.

Plus d'informations

sur www.cla-univ-fcomte.fr.

Le tour du monde en 80 plats

Jeudi 31 mars et vendredi 1^{er} avril au Grand Kursaal - Services à 18 h et 21 h.

Entrée: 5 euros, sur réservation uniquement. Billets à retirer dès le 28 février

entre 12 h et 14 h au bureau des activités culturelles du CLA - 6, rue Gabriel-Plançon. Tél. 03 81 66 52 22.

JEUNES

Un projet ? Pensez au CLAP !

Vous êtes âgé de 11 à 30 ans et vous avez un projet ? Le CLAP (Comité local d'aide aux projets) est un nouveau dispositif pour vous aider à le réaliser. Le projet peut être individuel ou collectif dans tous les domaines : citoyen, humanitaire, solidarité, sport, musique, chanson, danse, théâtre, photo, vacances...

Le CLAP peut vous apporter une aide méthodologique pour construire votre projet en vous faisant rencontrer un conseiller, en assurant un appui technique et logistique et en mettant à votre disposition du matériel, des locaux, de la documentation... Il peut vous aider à chercher des financements et peut parfois vous apporter un appui financier pour compléter les aides existantes.

Pour contacter le CLAP, présentez brièvement votre projet sur www.energiejeune.fr
Renseignements complémentaires au 03 81 21 16 16.

COMMERCE

"SAMOURAÏ SUSHIS"

Astucieux mélange de poisson cru, accompagné de riz, assaisonné de vinaigre,

d'arômes, enveloppé dans une algue, le sushi a conquis le monde. Et aujourd'hui, cette spécialité japonaise s'apprécie dans la



capitale comtoise. Jocelyn Lamy, franc-comtois, ancien professeur, puis comédien, passionné de cuisine, apprend le métier à Paris, chez un maître cuisinier de Kyoto. Maîtrisant la préparation des sushis authentiques, il l'a transmise à son associée Gwendoline Cedrot, et s'est installé à Besançon. Dans l'élégante salle à manger, au décor zen, il est en cuisine, assisté d'Olivier, de Marc, d'Aki, japonaise, et de Jérémy. Ici, les recettes et les produits sont sélectionnés : l'hygiène est absolue. Saumon, thon albacore, poissons crus, relevés de vinaigre maison sont préparés à la minute, se déclinent en maki, en nigiri... (60 références à la carte). Cinq menus sont proposés à midi, à 12,50 €, le soir en plateaux de 12 à 20 €. Carte à partir de 3,50 € et 10 plateaux à déguster sur place ou à emporter. Alcools traditionnels, saké, bières et vins de chez Barthod.

"Samurai Sushi" - 41, rue Bersot. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 14 h 30 et de 17 h à 22 h 30. Tél. 03 81 53 51 60.

Site : www.samouraisushis.fr

"AU SUCRE ROUX" BIS

Publiée dans la rubrique Commerce du mois dernier, la présentation de la boulangerie "Au sucre roux" et non pas "Sucre roux" avait rebaptisé par erreur Sylvie, la sœur du patron, au lieu de Priscilla, oublié Ilias dans la liste des employés et ignoré l'appellation exacte du Cours hôtelier de Besançon. D'où cet erratum...

Le rêve de Linda Marguet



DERRIÈRE CE SOURIRE ÉCLATANT, SE CACHE UNE FAROUCHE VOLONTÉ DE RÉUSSIR QUE LES AMATEURS D'ATHLÉTISME POURRONT APPRÉCIER DE PRÈS LORS DU 1^{ER} MEETING DE BESANÇON, MARDI 14 JUIN À LÉO LAGRANGE.

A quoi tient le bonheur ? A même pas deux secondes pour Linda Marguet. Deux secondes en moins sur 800 m et la Bisontine d'adoption de 27 ans aurait déjà un pied dans l'Eurostar direction les JO de Londres 2012. Seulement voilà, à haut niveau, les chronos ne tombent pas à la demande. Tout un paquet de paramètres entrent en ligne de compte : la forme du moment, les conditions météo, la valeur des adversaires, l'expérience, la lucidité « indispensable à l'entame du dernier tour »... Les centièmes se gagnent là bien sûr mais également, et c'est une juste récompense, à force d'assiduité et de sérieux aux entraînements. Un domaine où la sociétaire du DSA (Doubs Sud Athlétisme), du haut de ses 2'01"20 (en plein air) et 2'01"87 (en salle), répond toujours présente, sous les ordres de Gérard Louis, hier dans la capitale comtoise, puis de Bruno Gajer, aujourd'hui à l'INSEP. Et quand elle vient se ressourcer quelques jours à Besançon, c'est toujours avec une feuille de route à respecter scrupuleusement. « Je m'entraîne beaucoup en pleine nature car cela me donne encore plus envie de retrouver la piste ensuite », confie l'ancienne pensionnaire de la Sports Etudes handball du lycée Jules Haag avant d'aligner

les exercices chemin de Mazagran. Jamais bien loin, son compagnon Nicolas Clavéria, entraîneur des lutteurs du CPB, apprécie en connaisseur la qualité et l'intensité de sa préparation physique en avouant ne plus pouvoir la suivre... sauf à vélo. A raison de 4 heures par jour, alourdies régulièrement de séances de musculation spécifique ou de soins chez le kiné, Linda entend mettre toutes les chances de son côté. « J'ai décidé de me consacrer à fond à l'athlétisme pendant 2 ans afin de voir jusqu'où je peux aller. Ça passera ou ça cassera ! », lance la double championne de France (et peut-être triple puisque ce BVV a été bouclé juste avant les France à Aubière) en salle. Soutenue financièrement par la Ville dont elle est la charmante ambassadrice et, depuis peu, sous contrat avec l'équipementier US Saucony, la Pontissalienne d'origine attend avec impatience les championnats d'Europe indoor à Bercy, du 4 au 6 mars, pour lesquels elle a brillamment réussi les minima le 8 février à Liévin. Une occasion en or de signer une "perf" à la hauteur de ses rêves pour ne rien regretter ensuite à l'heure d'entrer dans la vie active. « J'ai envie de passer le concours d'infirmerie », conclut l'ex-étudiante en STAPS. En revenant de Londres, bien sûr... ■

"MEGAZONE LASER-GAME"

Depuis le 22 octobre, un parcours

"Megazone Laser"

s'est installé boulevard Kennedy. Le

principe du jeu : des tournois de

guerriers pacifiques, sanglés d'une

armure électronique, munie de

cibles lumineuses, armés d'un pis-

tolet laser, s'affrontant dans un la-

byrinthe de 700 m² sous la lumière

noire, visant l'adversaire, avant de

le toucher au laser, de gagner des

points et peut être la victoire. Rien

de violent, un jeu ludique, sportif

avec ses règles : défense de se colle-

ter, de piéger l'autre, pas de corps à

corps, aucune violence. Chaque partie

dure 20 minutes, coût : 9 euros.

"Megazone Lasergame" - 29, boulevard

Kennedy. Ouvert le mercredi de

13 h 30 à minuit, le jeudi de 20 h à

minuit, le vendredi de 19 h 30 à 2 h

du matin, le samedi de 14 h 30 à 2 h

du matin, le dimanche de 14 h 30 à

minuit. Tél. 09 81 00 16 22.

Site : www.megazone.fr



"MY PORTE"

"Changer de porte,

sans changer la

porte", c'est le

slogan de ce concept

inédit en France, un

"relooking" sur me-

sure de vos banales

portes d'entrée ou d'intérieur, en

les adaptant à vos goûts. Imaginée

par Khalid Yalouz, et sa charmante

jeune femme Mina, cette nouvelle

structure est installée à Palente.

Ensemble, ils créent leur propre

collection de revêtements en bois

de pin, de sapin, décorés, livrés en

kits à monter soi-même, ou installés

à domicile. Des portes originales,

thématiques, orientales, africaines,

vitrées ou non, contemporaines :

Choco, Galet, Liberta, Rustica,

Désert, Paradis, Marrakech, Luxor,

Diam, Afrique, Toile, Select, Lune,

Inox, Perle, Océan, Indian... vous

avez le choix. Devis gratuit.

"My Porte" - Tél. 03 81 58 96 77

ou 06 82 80 98 44.

Courriel : my-porte@jadid-deco.com

Site : www.my-porte.com



COLLOQUE

"Questions de goût, ici et ailleurs"

ÉLARGIR LA LIBERTÉ DE CHOIX, DES ÉTALS DU MARCHÉ À L'ASSIETTE.

Pour l'association Questions de goût, c'est autant le goût des questions que les plaisirs de la table qui s'imposent, moins comme une évidence (quoique...) que comme une nécessité. Mais une nécessité affranchie de toutes contraintes et de tous préjugés, invitant à réfléchir ensemble, dans un esprit à la fois convivial et pédagogique, sur tout ce qui touche de près ou de loin à notre alimentation. «*Nous aimons travailler en réseau, avec les professionnels, associations et acteurs concernés, pour partager une approche humaniste, pluridisciplinaire, rassembler toute l'information utile au consommateur et au bon vivant afin d'élargir la liberté de choix, en toute connaissance de cause*», résumait Nancy Peuteuil, fondatrice de l'association, et Pierre Peuteuil, son mari et président, médecin psychiatre spécialiste des troubles alimentaires et de l'obésité. Après la conférence de janvier sur La Malbouffe, choix ou fatalité, ils nous proposent le 1^{er} avril à l'amphi Donzelot (32, rue Mégevand) et le samedi 2 au CLA ainsi que dans les musées du Temps et des Beaux-Arts, un colloque intitulé "Questions de goût, ici et ailleurs". «*Il s'agit d'un voyage dans les cultures culinaires du monde qui*



rend hommage au patrimoine gastronomique comtois et aux saveurs ou pratiques d'autres pays. La route du lait, de l'Iran à la Mongolie, l'histoire du chocolat, les nombreux intervenants, les ateliers, nous feront découvrir, en toute gourmandise, le bien manger d'où qu'il vienne, et l'envisager dans ses aspects transversaux.» Appétit de saveurs et appétence aux questions, un colloque du bon goût. ■

Contact : www.questions-de-gout.fr et contact@questions-de-gout.fr

JEUNES

Emploi et jobs d'été

Authentique réussite au niveau de la fréquentation avec 2 000 visiteurs environ, les 1^{ères} Rencontres jeunes pour l'emploi et les jobs d'été, organisées l'an dernier au palais des sports, ne pouvait rester sans lendemain. Toujours au même endroit, la seconde édition se déroulera le jeudi 24 mars, de 9 h à 17 h à l'initiative du CRIJ, de la Mission locale du Grand Besançon, de la Ville, de Pôle Emploi et de la direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale. A travers trois espaces distincts (Entreprises, Formation par alternance, Information et conseil), les jeunes à la recherche d'un emploi, d'un contrat en alternance ou d'un job d'été seront mis en relation avec des employeurs et des organismes de formation. Sur place, ils pourront également consulter des offres et apprendre à réaliser leur CV ou une lettre de motivation. ■

Pour en savoir plus : Céline Gresset (CRIJ) au 03 81 21 16 04 ou celine.gresset@gmail.com ; Anne Matthey (Mission locale) au 03 81 85 85 73 ou a.matthey@ejfc.org

EN BREF

DIVERSITE FORUM

Organisée par l'association Halte-Discrimination, la 2^e édition du Forum de la Diversité de Franche-Comté se déroulera le 7 avril à la Maison de l'Economie de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs. En partenariat avec le CJD (Centre de jeunes dirigeants d'entreprises), les thématiques abordées seront l'emploi, la formation et l'entrepreneuriat. Contact : Forum de la Diversité de Franche-Comté au 03 81 50 72 96 ou 06 22 10 88 20 ou contact@halt-discrimination.org

ORPAB MUSÉE ET CONFÉRENCE

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon organise en partenariat avec le musée des Beaux-Arts une visite de l'exposition Lopicque, mercredi 9 mars à 14 h 30. Inscriptions préalables obligatoires. En fin de mois, c'est une conférence sur les camps de la mort donnée par Jacqueline Teyssier, rescapée de Birkenau, qui est proposée aux membres de l'ORPAB le mercredi 30 mars à 14 h 30 au Petit Kursaal. Contact : ORPAB - 7, rue Mégevand. Tél. 03 81 82 22 05 ; Courriel : orpab.besancon@orange.fr

TROPHEES INPI FEMTO-ST RÉCOMPENSÉ

Laboratoire bisontin spécialisé dans les domaines de l'automatique, de l'énergétique, de la fluïdique, de la mécanique appliquée, des micro et nano sciences, de l'optique et des télécommunications, Femto-ST a reçu le trophée national INPI (Institut national de la propriété industrielle) de l'innovation 2010 dans la catégorie "Centre de recherche".

MJC PALENTE FLAMENCO ET SÉVILLANES

Vous souhaitez vous initier au Flamenco et aux danses sévillanes ? Alors inscrivez-vous aux stages encadrés par Albane Mathieu, danseuse, chorégraphe et professeure, les 19 et 20 mars à la MJC Palente. Renseignements et inscriptions : MJC Palente - 24, rue des Roses. Tél. 06 13 72 84 13 ou www.duendeflamenco.over-blog.com

DON DU SANG COLLECTE

L'Amicale des donateurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang, jeudi 17 mars au Grand Kursaal, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30. Contact : Yannick Groleau au 03 81 80 19 92.

PROPRETÉ

Une action concrète et durable



Créée en 2001 et domiciliée à Chambéry, l'association environnementale "Mountain Riders" organise samedi 26 mars à partir de 14 h pour la 3^e année consécutive sur Besançon, sa campagne de ramassage de déchets de montagne sur les berges du Doubs. Membres actifs de l'antenne du massif jurassien, ce collectif de promotion et de sensibilisation au développement durable en montagne n'hésite plus à descendre en plaine pour mieux suivre le cours de l'eau. A l'occasion de

l'édition 2011, Benoît Leclercq et ses acolytes ont prévu une vaste opération de nettoyage des berges sur les deux rives, entre les ponts de Velotte et Charles-de-Gaulle, ainsi que sur l'île des Grands Bouez accessible avec une embarcation motorisée. Un village associatif installé chemin de Mazagran à proximité de la passerelle, proposera des animations sur le développement durable (durée de vie des déchets, empreinte écologique, bilan carbone et les gestes éco-citoyens) et accueillera les partenaires de l'opération (Ville de Besançon, Voies Navigables de France, les clubs de plongée ASC (Aqua Sport Comtois) et La Méduse, Roulélec... mais également les bonnes volontés séduites par cette action concrète. Au terme de la collecte, un pot de l'amitié durable réunira les participants.

Contact : www.mountain-riders.org ou mountain.riders.jura@gmail.com

PROMOTION

"Cœur d'artisan" vous attend

Réservée aux professionnels immatriculés au Répertoire des Métiers, la grande campagne de communication "Cœur d'artisan", proposée par la Chambre de métiers et de l'artisanat du Doubs, valorise les diverses activités à travers des visites d'ateliers, des démonstrations publiques, des mini stages, des dégustations etc. Entre le 25 mars et le 3 avril, des artisans bisontins présenteront leur profession. Sont ainsi prévus des ateliers vivants Métiers d'art, place Pasteur, une opération de sécurité routière, un mini salon des services de l'industrie et un show des créateurs concocté par Patrice Binetruy, président du syndicat des coiffeurs du Doubs. Une peinture décorative réalisée par l'artiste Sandrine Tanguay Danis ornera les vitrines des artisans participants. Grâce à un partenariat renforcé avec la Ville, le public aura l'opportunité de pénétrer les coulisses de l'artisanat local. ■

Plus d'informations sur www.coeur-artisan.com

TOURISME

La nouvelle carte touristique du Doubs vient de paraître. Doté d'un nouveau fond de carte et organisé autour de cinq grands secteurs géographiques,

ce document trilingue (français, anglais, allemand) publié par le Comité départemental du Tourisme est l'outil indispensable pour sillonner, découvrir et com-

prendre le département. La carte est disponible sur simple appel au 03 81 21 29 99, par mail (cdt@doubs.com) ou en commande sur www.doubs.travel, rubrique Publications.



EN BREF

ATELIER DE LA DANSE SHIATSU ET...

De 9 h 30 à 11 h 30, samedi 12 mars, l'Atelier de la Danse servira de cadre à un stage de Shiatsu (pression digitale en japonais) qui vise à procéder à un rééquilibrage énergétique de la personne et lui apporter un bienfait immédiat sur son énergie vitale.

... MASSAGE ASSIS...

Praticienne massage bien-être, Florence Nicolas propose samedi 2 avril, de 9 h 30 à 11 h 30 à l'Atelier de la Danse (1, rue Charrière), une formation massage assis anti stress. Renseignements complémentaires et inscriptions au 06 68 91 04 17 ou latelierdeladanse@laposte.net

ACTION CONTRE LA FAIM BÉNÉVOLES

Le vendredi 13 mai, Besançon accueillera la 14^e édition de la Course contre la Faim qui offre aux élèves d'école primaire, de collège et de lycée l'occasion de participer à un projet pédagogique, citoyen et sportif. En amont, l'association Action contre la Faim recherche des bénévoles pour animer à Besançon entre le 28 février et le 29 avril des séances de sensibilisation auprès des jeunes dans leurs classes.

Pour plus d'informations : 06 09 92 72 72 ou cmonfrini@fr.missions-acf.org

AFB

BOURSE AUX VÊTEMENTS...

L'Association des familles de Besançon organise une bourse aux vêtements et articles divers le samedi 12 mars à la salle de la Malcombe. Les dépôts seront enregistrés les jeudi 10 et vendredi 11 alors que la reprise des invendus est fixée au lundi 14.

... ET LOTO

Dimanche 27 mars, l'AFB accueille les amateurs de loto à partir de 13 h, salle Boniface en l'église Saint-Louis de Montrapon. Parmi de nombreux lots de valeur, il y aura en particulier un bon d'achat de 400 euros. Contact : AFB au 03 81 88 47 38.

PARTENARIAT SPORT

Partageant le même objectif de promotion du sport et plus particulièrement auprès des étudiants, le Crédit Mutuel Enseignant de Franche-Comté, les caisses de Crédit Mutuel du district Franche-Comté Sud et le Comité Régional Sport Universitaire ont décidé d'unir leurs efforts en signant une convention de partenariat. Le but : défendre ensemble des valeurs communes au service de leurs adhérents.

UNIVERSITÉ

Coup double pour le PRES

Parmi les 52 projets (sur 336) retenus lors de la première vague de l'appel à projets "Équipements d'excellence" (EQUIPEX) prévu dans le cadre du Grand Emprunt d'Etat (35 milliards), les projets ROBOTEX et IMAPPI concernent directement le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) Bourgogne - Franche-Comté, nouvellement créé. Le premier projet, doté de 10,5 M€, s'inscrit dans le domaine de la micro/nano robotique et implique une quinzaine de laboratoires français dont FEMTO-ST qui mobilise à Besançon une équipe d'une quarantaine de chercheurs et doctorants. Cette dotation permettra, entre autres, l'acquisition pour 630 000 euros d'un microscope électronique à balayage, capable d'effectuer des micromanipulations et des micro-assemblages de com-

posants issus des nanotechnologies. Doté de 7,3 M€, le second projet, IMAPPI, qui associe à l'Université de Franche-Comté, l'équipe de recherche UTINAM, participera, dans le domaine des sciences de la vie, à développer un prototype d'appareil d'imagerie médicale associant les technologies de résonance magnétique et de tomographie, avec des applications notamment en cancérologie, neurologie et cardiologie. « Ces fonds publics, destinés au financement d'équipements de pointe mutualisés, ouvrent des perspectives prometteuses à nos entreprises et organismes de recherche. De quoi booster l'avenir économique de nos régions », se félicite le président de l'UFC Claude Condé, le regard déjà tourné vers la seconde vague d'attribution des EQUIPEX. ■



LABORATOIRE DE POINTE EN FRANCE, FEMTO-ST APPARAÎT COMME UN ACTEUR MAJEUR DU PROJET ROBOTEX.

SEMAINE

La santé mentale en questions

C'est en direction du grand public que la Semaine d'information sur la santé mentale (SISM) est organisée chaque année dans les villes de France par des partenaires associatifs et institutionnels. Du lundi 14 au dimanche 20 mars, la 22^e édition se déroulera sur le thème : "Santé mentale : comment prendre soin ensemble ?" A Besançon, le 16 mars à 20 h 30 au centre Mandela, l'UNAFAM et la FASM Croix Marine invitent à une soirée débat, animée par Stéphane Sosolic. Pour tenter de répondre à la question posée, interviendront à la table ronde entre autres le Professeur Weil, spécialiste de l'éthique, et Marie-Noëlle Schoeller, Première adjointe, chargée des affaires sociales. Le 18 mars, de 10 h à 16 h, le Club du centre hospitalier de Novillars accueillera la journée Inter GEM régional (groupement d'entraide mutuelle), pour porter la réflexion sur ces associations récentes, souvent précaires, dissemblables d'une ville à l'autre, dans leur composition et leur fonctionnement, et que la création d'un Inter GEM régional permettrait de mieux identifier. ■

SOLIDARITÉ



Échanges en vue

L'objectif est généreux et double : sensibiliser les jeunes, notamment de Planoise, aux difficultés rencontrées par les jeunes d'Afrique, leur manque de ressources, de structures d'encadrement... et récolter des fonds à visée humanitaire pour le Sénégal (formation, éducation, travaux d'assainissement). Voilà pourquoi Fodé Ndao, fondateur du club "Sauvegarde de Besançon" (karaté, boxes thaï et anglaise), organise la 1^{ère} édition de "Mars en Afrique", les 10, 11 et 12 mars. « Je souhaite mettre en place un programme d'échanges de bonnes pratiques et emmener sur place une délégation dont quelques jeunes Planoisiens », souligne le multiple champion de karaté. Coup d'envoi le jeudi 10 place de la Révolution avec un marché d'artisanat africain, des percussions et danses mais aussi en présence d'associations de promotion de la culture africaine. Le vendredi 11, Youssou N'Dour dédicacera son dernier album à la Rodia de 17 h à 19 h avant d'enchaîner par un concert exceptionnel donné à 20 h à Miropolis. Le 12 à la Malcombe, l'après-midi sera sportif avec un tournoi de football avant de s'achever par une soirée sénégalaise conviviale et dansante. ■

RÉTRO



23 janvier : médailles

Après des championnats par équipes plutôt décevants - maintien parmi l'élite après barrage -, les lutteurs du CPB ont opéré un spectaculaire redressement à l'occasion des France individuels au palais des sports de... Besançon. Devant leur public, les protégés du tandem Max Tudezca (président) et Nicolas Claveria (entraîneur) ont réalisé un véritable feu d'artifice, décrochant 10 médailles dont 3 du métal le plus précieux avec Artak Margaryan (66 kg) en gréco, Didier Pais (60 kg) et Luca Lampis (74 kg) en libre. Autre temps fort du week-end côté bisontin, la médaille d'argent remportée par la jeune maman Maïté Piva, de retour au plus haut niveau après avoir accouché d'un petit Roman il y a 6 mois. A voir la qualité de l'organisation et l'enthousiasme d'un public de connaisseurs, on se dit que le CPB ne devrait pas tarder à être sollicité de nouveau. Pourquoi pas pour les France par équipes en 2013 ou 2014 ? ■

DU MONDE DANS LES TRIBUNES, DES MÉDAILLES (ICI L'OR POUR LUCAS LAMPIS) À PROFUSION : BESANÇON ET LE CPB ONT FAIT LE PLEIN.

CONCERNÉES ET MOBILISÉES, 300 PERSONNES AVAIENT INVESTI LE KURSAAL.

7 février : forum

L'Agenda 21, version 2011-2013, était au cœur des débats au Kursaal où la Ville et le Grand Besançon ont présenté son contenu à un parterre de 300 personnes. Dans cette boîte à outils issue d'une vaste concertation (40 réunions étalées de septembre 2009 à juin 2010 qui ont permis de collecter plus de 800 idées), ce sont 210 actions (contre 150 pour la période 2005-2009) qui ont été retenues par les deux collectivités en faveur du développement durable. Le programme se concentre autour de trois piliers : la réduction des gaz à effet de serre ; la préservation et la valorisation des ressources naturelles locales ; l'action solidaire. « Il ne faut pas voir l'Agenda 21 comme un carcan mais comme un nouveau mode de vie créateur de richesses », a affirmé Jean-Louis Fousseret. A souligner que cette nouvelle édition de l'Agenda 21, largement ouverte sur l'extérieur, a déjà rallié à sa cause 27 entreprises et associations locales. Un bel exemple de dynamique collective. ■



EN BREF

EPL BESANCON PORTES OUVERTES

Filière apprentissage (aménagement paysagers, forêt, agriculture) à Châteaufarine et filière scolaire générale ou professionnelle à Dannemarie-sur-Crète, l'enseignement agricole se dévoilera doublement le samedi 2 avril de 10 h à 18 h. L'opération Portes ouvertes concernera en effet les deux établissements formant l'EPL Besançon : le CFAA du Doubs/CFPPA de Châteaufarine (10, rue François Villon - tél. 03 81 41 96 40) et le lycée Granvelle (2, rue des Chanets à Dannemarie-sur-Crète - tél. 03 81 58 61 41). Informations complémentaires : www.chateaufarine-formation.net et http://granvelle.free.fr



MAISON DE VELOTTE VISITE...

La Maison de Velotte invite ses adhérents et les personnes extérieures à une visite de la Bibliothèque d'Etude et de Conservation qui recèle plus de 600 000 ouvrages du Moyen Âge à nos jours. Rendez-vous jeudi 17 mars sur place - 1, rue de la Bibliothèque. Renseignements et inscriptions au 03 81 52 79 15.

... ET SOIRÉE JEUX

En partenariat avec la ludothèque "La Toupie", la Maison de Velotte propose une soirée jeux à l'intention des plus de 12 ans. Jeux de stratégie, de société et d'adresse, il y en aura pour tous les goûts. Renseignements et inscriptions au 03 81 52 79 15.

CROUS BOURSE ET LOGEMENT

La campagne DES (Dossier Social Etudiant) pour les demandes de bourse et/ou de logement, se poursuit jusqu'au 30 avril. La saisie doit se faire sur le site www.crous-besancon.fr avec possibilité de simulation. Les documents exigés sont le n° d'étudiant et l'avis fiscal 2009 de la famille. Toutes les réponses seront communiquées avant fin juin.



COMMUNE LIBRE LOTO

La salle Jantet, rue des Sapins, hébergera samedi 5 mars le loto de la Commune Libre de Saint-Ferjeux - La Butte. Rendez-vous sur place dès 19 h. Contact : Isabelle Roy au 03 81 51 51 09 ou 03 81 47 27 90.

La renaissance de l'horlogerie bisontine



Besançon partage avec l'horlogerie un lien profond et une histoire commune qui lui vaut le titre de capitale horlogère française. Sachant évoluer après des années noires, l'industrie horlogère bisontine a continué de cultiver son savoir-faire aujourd'hui recherché par les plus grands noms. De son côté, la renaissance de la marque Leroy montre qu'il existe une place pour la capitale comtoise dans l'industrie du haut de gamme. Besançon a toujours été la capitale du temps, elle est désormais le berceau de l'horlogerie de luxe française.

7 SALARIÉS EN 1995, 48 AUJOURD'HUI
DANS LES ATELIERS BISONTINS DE BREITLING.





FORMATION

Un apprentissage reconnu

Le savoir-faire horloger trouve sa force dans une offre de formation riche dans la région. L'AFPA*, à Besançon, prépare chaque année près de 70 stagiaires de la formation continue aux métiers d'horloger réparateur (niveau CAP et BEP) et de technicien horloger (niveau Bac). Qu'ils soient demandeurs d'emplois, salariés en CIF ou apprentis en alternance, ceux-ci ont entre 30 et 35 ans en moyenne et n'ont aucun mal à trouver des débouchés en Suisse, dans le Haut-Doubs et bien sûr dans la capitale comtoise. La session de technicien horloger a d'ailleurs doublé sa capacité d'accueil il y a deux ans pour répondre à la demande croissante.

Par ailleurs, une formation par apprentissage délivrant un diplôme d'ingénieur (spécialité Microtechniques et Design dans le luxe et la précision) est dispensée depuis 2010 à l'école d'ingénieurs de l'ENSM, en collaboration avec le CFAI, l'UIMM et l'Institut régional des Techniques d'Ingénieurs de l'Industrie. Alliant pratique en entreprise et formation théorique, ce cursus permet d'acquérir les ressources techniques et créatives nécessaires aux domaines de l'horlogerie et de la joaillerie.

Le métier d'horloger est également enseigné au lycée Edgar Faure à Morteau. Reconnu par l'ensemble des professionnels et des acteurs du secteur, il est depuis octobre 2008 à la tête d'un réseau d'écoles de formation en horlogerie regroupant des établissements français, suisses, italiens, allemands et finlandais. En outre, le Greta du Haut-Doubs (groupement d'établissements publics) permet au lycée Edgar Faure de dispenser une formation pour adultes visant à l'obtention d'un CAP transfrontalier en un an.

*Plateforme de recrutement de l'AFPA :
tél. 03 81 47 66 56 – www.afpa.fr



En nous implantant à Besançon, nous pouvons apposer sur nos montres une griffe "Besançon-France" très recherchée. Plus personne ne fait de montres de très haut de gamme dans ce pays, qui reste dans le monde entier la référence du luxe», déclare Guillaume Tripet,

le directeur général suisse des montres Leroy, entreprise récemment (ré)implantée à Besançon. Ancienne capitale de l'horlogerie française (la ville comptait 1000 horlogers en 1795, et fournissait 99,63 % de la production française en 1872), Besançon n'a pour autant perdu ni son âme, ni son cœur horloger, et croit au renouveau de l'horlogerie de luxe sur son territoire, comme le pense Jean-Louis Fousseret : « le retour d'un horloger si prestigieux est une très bonne nouvelle pour la ville. C'est un moment historique, un nouveau départ, c'est la reconnaissance d'un savoir-faire toujours présent ici. Cette implantation annonce sûrement l'arrivée d'autres entreprises.» C'est une évidence, la renaissance de Leroy peut à juste titre être considérée comme le symbole du renouveau de l'horlogerie à Besançon : « Notre ville dispose de toutes les qualités, les moyens, les talents et l'énergie pour que s'y développe une horlogerie haut de gamme », ajoute le maire.

Fondée à Paris en 1785 par le jeune maître-horloger Charles Le Roy, la maison Le Roy & fils, devenue L. Leroy & Cie fabrique pendant près de deux siècles des montres remarquables, tant par leur technicité que par leurs commanditaires prestigieux, lui valant d'être considérée comme la marque des monarchies et des têtes couronnées. Par exemple, la Leroy 01, assemblée à partir de 1899 à Besançon fut pendant près d'un siècle la montre la plus compliquée du monde. Cette pièce mécanique absolument unique (elle possède 24 complications, son mouvement compte 975 pièces) fait partie des collections municipales depuis 1956, et est toujours exposée au Musée du Temps. En novembre dernier, la marque, installée jusqu'en 1954

▲ L'HISTOIRE EXTRAORDINAIRE DE LA MARQUE LEROY SE POURSUIT DÉSORMAIS DANS LES ATELIERS DE BRUNO LAVILLE, MAÎTRE-HORLOGER ICI À L'ŒUVRE.

▲ LES COLLECTIONS D'HORLOGERIE DU MUSÉE DU TEMPS FONT PARTIE DES PLUS BELLES D'EUROPE.

ENTRETIEN

3 questions à : Jean-Pierre Martin, vice-président du Grand Besançon en charge de l'Économie

Quelle est la stratégie du Grand Besançon en matière d'économie locale ?

Le défi est de créer les conditions idéales pour que les entreprises et les talents puissent travailler et se développer. Nous devons, en conjuguant notre patrimoine et nos savoir-faire, accompagner le développement du tissu économique, dénicher de nouveaux marchés et renforcer des filières, dont l'horlogerie de luxe, l'une de nos cibles. La renaissance de Leroy est par exemple une reconnaissance de cette expertise, qui va permettre de renforcer l'image et la notoriété de notre territoire en tant que terre d'accueil et de développement.

Quels sont les enjeux pour le Grand Besançon ?

Il est essentiel que nous apportions notre soutien aux entreprises et favorisons l'ancrage des talents. Nous devons promouvoir le Grand Besançon comme le territoire français historique auprès des donneurs d'ordre, et également capter tous les projets de développement des groupes ayant déjà des implantations locales, Festina,

Breitling, Seiko, sans oublier Maty, leader européen de la vente à distance. Nous devons bien sûr soutenir les sous-traitants locaux. La production de composants est une compétence que nous devons continuer à développer, car tous les savoir-faire sont présents dans notre région, c'est dans ce domaine qu'il y a une vraie marge de progression.

Quels résultats pouvons-nous attendre pour les cinq prochaines années ?

L'implantation de nouveaux donneurs d'ordres et le développement de grands groupes. De nombreux signaux économiques démontrent que le secteur de la haute horlogerie est en pleine croissance. Il est évident que cela générera des emplois à terme.

Nous avons une carte à jouer, car notre territoire compte environ 50 entreprises travaillant dans l'univers du luxe, qui emploient près de 1300 personnes et développent chaque année un chiffre d'affaire de plus de 170 millions d'euros. Quarante ans après l'aventure Lip, mon souhait est que le Grand Besançon retrouve une situation économique adaptée au contexte actuel et à ses contraintes.





► **PORTRAIT**

La boutique à remonter le temps

Jean-Marc Loiseau est occupé. Dans sa petite boutique, il vend, achète, répare, collectionne, parle avec ses clients, évoque le passé, la période faste et les heures sombres, la mémoire collective, espère aussi un avenir glorieux pour sa ville. « Ce renouveau de l'horlogerie, c'est bien, dit-il. À une époque, il y avait un horloger tous les dix mètres ! Aujourd'hui, nous ne sommes plus nombreux. Mais ça va revenir, car il y a une vraie demande. » Qu'il s'agisse d'une montre à quartz à 20 euros ou d'une pièce plus prestigieuse, ce passionné, titulaire d'un CAP et d'un Bac pro obtenus sur le tard au Greta puis à l'Afpa, prend le temps de bien faire les choses, pour la plus grande satisfaction d'une clientèle ravie de voir son garde-temps réparé. « Quand on ouvre une montre, on ne sait pas ce qu'on va trouver », sourit-il... Alors, pour pouvoir réparer dans les meilleurs délais, Jean-Marc Loiseau amasse les pièces de rechange, les mouvements, les aiguilles, les bracelets... Le stock impressionne : française, suisse, allemande ou russe, les montres anciennes, mécaniques, automatiques, à quartz ou électroniques sont soigneusement restaurées et répertoriées dans les écrins. Les pendules et carillons bien en place sur les rayons. Et les archives, elles aussi, s'accumulent. Passionné et collectionneur avant tout, l'horloger garde toujours un autre rêve : écrire un recueil des marques françaises. Et perpétuer la tradition.

L'Horloger de Battant – 28 rue Battant – tél. 03 81 53 17 67

square Saint-Amour, a fait son retour dans la capitale régionale. Racheté sur les fonds personnels de Miguel Rodriguez, fondateur et propriétaire du groupe Festina-Lotus, Leroy renaît de ses cendres et se positionne d'emblée sur le marché très exclusif de la haute horlogerie de précision. « Nous sommes de nouveau là, et nous ne partions plus ! », affirme ainsi Guillaume Tripet, ajoutant qu'« il est possible de produire de la haute horlogerie ailleurs qu'en Suisse. Besançon est une base de développement toute naturelle. Le passé horloger de la capitale comtoise, les compétences de productions locales, notre rencontre déterminante avec le maître-horloger Bruno Laville et

► **ZOOM**

Les gardiens du temps

Référence pour ses 1 300 membres et plus généralement pour tous les passionnés et amateurs français et internationaux, l'AFAHA (Association française des amateurs d'horlogerie ancienne) assure la « protection de l'art et la science de l'horlogerie » depuis quarante ans. Son président, Jean-Loup Caron, porte un regard lucide sur le renouveau de l'horlogerie à Besançon : « Besançon est la capitale du temps. Elle l'a toujours été, même si la période "électronicienne et asiatique" des années 70 lui a fait perdre sa compétitivité financière. Besançon a souffert, mais a gardé son âme horlogère et ses savoir-faire. Elle a fait naître les microtechniques, inspirées de



l'horlogerie. Elle héberge des créateurs, et dispose de tous les éléments (position géographique, histoire, patrimoine...) pour faire revivre tout ce qui n'a pas été estimé à sa juste valeur. C'est une nouvelle époque qui s'ouvre, elle sera différente, mais la capitale comtoise a sa place, elle devra trouver les opportunités, motiver les chefs d'entreprises, inspirer les jeunes horlogers, et faire revivre des grandes marques. »

la proximité avec l'Observatoire et sa précieuse certification (lire encadré p. 17), sont autant de raisons qui justifient cette renaissance à Besançon ». Aujourd'hui, une douzaine d'employés des Ateliers Bruno Laville, associés à ce projet de réimplantation travaillent sur la nouvelle collection Leroy. « Celle-ci est composée d'une trentaine de montres et cinq modèles différents, explique Bruno Laville. La production est estimée à 250 montres cette année, et devrait passer à près de 500 unités dès l'année prochaine. »

Si l'activité horlogère s'est réduite ces dernières décennies, elle a toutefois su évoluer. Capitale horlogère pendant deux siècles, jusqu'aux années 70, Besançon est devenue « capitale du temps ». Le savoir-faire bisontin est reconnu internationalement. Les grandes marques le savent et trouvent à Besançon le cadre propice au développement de leurs produits et au maintien de leur qualité. La présence de grands noms, Breitling, Seiko, Péquignet en atteste. Il y a une dizaine d'années, la marque espagnole Festina choisissait d'implanter ses sièges France et Europe dans la capitale comtoise, créant ainsi 120 emplois. Un choix qui ne relève pas du hasard, comme le confirme sans plaisanter Miguel Rodriguez : « Si je vendais du champagne, j'irais à Reims. Pour faire des montres, je m'installe à Besançon. » Et c'est également Besançon que Breitling a choisi comme lieu d'implantation de son service après-vente pour la France et une partie de l'Europe. Afin d'offrir un service irrépro-



◀ **LE MAROQUINIER SIS INDUSTRIE MET DEPUIS 30 ANS SON EXPERTISE À DIMENSION INDUSTRIELLE AU SERVICE DE L'HORLOGERIE.**

développer ses propres mouvements et complications, Alain Silberstein poursuit cette analyse : « Aujourd'hui les clients ne veulent plus de produits marketing, ils recherchent de l'authenticité. Alors oui, en France, nous pouvons créer, mais encore faut-il vendre. Nous autres, indépendants, devons trouver un modèle économique pérenne pour survivre face aux grands groupes qui eux maîtrisent entièrement leur production, en amont et en aval. »

chable, l'horloger suisse, spécialiste des instruments de mesure pour les professionnels, emploie ici 48 personnes hautement qualifiées. Il a également installé un centre de formation au métier d'horloger.

Aux côtés de ces grandes marques, on trouve également des entreprises, des créateurs et des designers locaux comme, entre autres, Dodane, Alain Silberstein, Philippe Lebru, Philippe Bérard, Cheval, Universo, FM Industries, Und, Reparalux, SIS, Createch et bien sûr Maty, le spécialiste français de la vente à distance. Créée il y a 60 ans par Gérard Manton via les petites annonces du *Chasseur Français*, parce qu'il n'avait pas les moyens d'ouvrir une boutique, l'entreprise bisontine envoie aujourd'hui son catalogue à un million de foyers deux fois par an, s'installe peu à peu sur Internet, multiplie les points de vente, et compte uniquement à Besançon plus

À la fin du mois, les marques les plus prestigieuses du monde se réuniront à Bâle, pour le Baselworld 2011, le salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie, là où « le business commence et les modes se font ». Un écrin unique où les créateurs, les entreprises et les horlogers comtois sauront convaincre que Besançon et son territoire est bien le nouveau berceau de l'horlogerie de luxe française. Plus tard, en 2013, Besançon, capitale du temps, devrait abriter le prochain Concours international de chronométrie, visant à récompenser les meilleures montres. Un événement qui perpétue la tradition des concours des Observatoires du 19^e siècle, et dont la démarche scientifique, technique et culturelle mettra à nouveau en valeur le savoir-faire d'horlogers, d'artisans et d'industriels partageant cette même passion de la perfection. X. F.



▲ **OSMIOR, LA NOUVELLE COLLECTION LEROY, FAIT RÉFÉRENCE AUX GRANDES EXPOSITIONS UNIVERSELLES PARISIENNES.**

de 600 salariés dévolus à la fabrication, l'expertise, la réparation et la commercialisation de ses milliers de références. La Franche-Comté reste le berceau de l'horlogerie, riche d'un tissu industriel et de savoir-faire recherchés par les plus grandes maisons. Bracelets, remontoirs, aiguilles, traitement de surface... tout est fait dans la région. « Quand une entreprise crée, dix autres travaillent avec elle à la réalisation du produit, indique ainsi Philippe Lebru. Ici, la sous-traitance, nous savons faire, maintenant, pour être compétitif et exister à travers une marque française, il faudrait créer un label, une appellation d'origine contrôlée "french made" qui garantisse pleinement nos productions. » Designer bisontin rêvant un jour de

L'Observatoire et la vipère

► **PRESTIGE**

Depuis sa création en 1878, l'Observatoire fonde sa particularité sur ses activités chronométriques. Élément essentiel de l'établissement, la chronométrie permettait à l'époque à la ville de contrôler la qualité des montres et d'élever le niveau de sa production. En 2007, plusieurs fabricants de montres mécaniques de prestige ont demandé à l'Observatoire de renouer avec ses anciennes activités de certification : le poinçon à tête de vipère, qui a cessé d'être frappé il y a trente ans, reste en effet un label très recherché par les amateurs d'horlogerie. Celui-ci est imprimé sur une pièce brute du mouvement après la délivrance d'un « bulletin de marche » et l'exécution d'une batterie de tests durant au moins 16 jours consécutifs, dans cinq positions et à trois températures différentes sur la montre et les mouvements mécaniques. L'Observatoire est aujourd'hui le seul organisme habilité à mener ces tests de précision en France. Le seul également à effectuer ses tests sur la montre finie, alors que la concurrence suisse certifie des mouvements non montés. Une certification précieuse bien sûr conforme aux normes internationales en la matière.





Un budget porteur d'avenir

UN EXEMPLE D'INVESTISSEMENT MUNICIPAL : LA FUTURE PLACE CENTRALE DES CLAIRS-SOLEILS.

ECONOMIE.
 Dans un contexte difficile, c'est un budget stratégique, construit autour de grands projets, qui a été voté au dernier Conseil municipal.



Eric Polvecy (image virtuelle non contractuelle).

Le vote du budget primitif 2011, établi à 243,6 M€ pour le budget général et à 209,3 M€ pour le budget principal, intervient ainsi dans un contexte global pessimiste, marqué pour la troisième année consécutive par le gel des dotations de l'Etat.

Pourtant le besoin de service public est croissant. « *Le budget a été difficile à construire car nos marges de manœuvres sont de plus en plus étroites, explique Jean-Louis Fousseret. Nos leviers d'action sont limités. Dégager quelques centaines de milliers d'euros d'économies, sans dégrader le service public municipal, est de plus en plus compliqué. Et pourtant nous avons baissé les crédits d'exploitation en fonctionnement cette année encore. Mais, nous sommes au bout de l'exercice.* »

Ces efforts ont permis de maintenir l'investissement. Ainsi, ce budget de mi-mandat pose les jalons des programmes à venir et s'appuie sur quatre priorités : les grandes infrastructures (accueil de la LGV en décembre 2011, construction du tramway porté par le

Grand Besançon...); l'aménagement de la ville, à travers une série de grands projets d'urbanisme (PRU de Planoise, Clairs-Soleils, ZAC Pasteur, investissements dans les quartiers...); les politiques sociales et la culture (urgence sociale, accompagnement du vieillissement, mais aussi soutien à la création et protection du patrimoine...); enfin l'énergie, l'environnement et la qualité de la vie (déclinaison du plan climat énergie territorial, accueil des enfants dans les restaurants scolaires, portail électronique, équipements sportifs...). « *Nous avons construit ce budget pour que la hausse fiscale soit la plus faible possible* », ajoute le Maire. Ainsi, si une hausse de 2 % du foncier bâti communal est prévue, la Ville a décidé de ne pas augmenter le taux de la taxe d'habitation en 2011. « *Et notre objectif est que cette année voit autant que possible une des dernières hausses du mandat* », conclut Jean-Louis Fousseret.



Les murs du son

CULTURE.

Beaucoup avaient fait le déplacement de très loin pour assister, ce jeudi 27 janvier, à l'inauguration officielle et historique de La Rodia, la nouvelle salle bisontine dédiée à toutes les musiques actuelles. Élus et services municipaux peuvent être fiers de cette réalisation, car après une première soirée riche en émotion, le week-end fut festif, familial et bien sûr musical, réunissant pas moins de douze groupes (Aldebert, mais aussi la superbe Fredrika Stahl ou l'impeccable Heavy Trash) sur l'une des deux scènes de la jeune scène. Grand succès également pour la journée "portes ouvertes", qui a permis à un grand nombre de découvrir l'envers du décor. Signalons que le "Rodia team" ne s'est pas trompé en programmant, en ce week-end d'ouverture les talentueux Lilly Wood & the Prick (photo ci-contre) : quelques semaines plus tard en effet, le duo pop-rock franco-israélien devait être consacré "Révélation du public" aux 26^e Victoires de la musique... Et ce n'est pas tout : Hindi Zahra (en concert le 28 mai à la Rodia) reçut le même soir le prix du "Meilleur album de musiques du monde". La consécration, déjà.

www.larodia.com



Une Semaine de mobilisation

DISCRIMINATION.

Déclaré par l'ONU Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale en souvenir de la répression sud-africaine de 1960, le 21 mars donne à chacun l'occasion de participer à des actions diverses pour refuser le racisme.

La Ville coordonne ainsi un important collectif d'acteurs locaux pour sensibiliser, informer et mobiliser, sur plusieurs jours, contre toute forme de préjugés et de discriminations ethniques ou culturelles. Si le lundi 21, une soirée aborde "Le racisme dans le sport, une fatalité ?", avec Guy Vigouroux et Jean-Pierre Roset à la tribune (entrée libre), salle Battant à 20 h 30, le débat se prolonge le mercredi 23 au Kursaal par une seconde journée gratuite et participative, intitulée "Des goûts et des couleurs", et un défilé chorégraphié, aux couleurs des 5 continents. La Semaine se poursuit le jeudi 24 mars par la Journée découverte d'une culture à travers la musique et une exposition. Par ailleurs, du 20 au 24, la Rodia reçoit en résidence une formation malgache, à découvrir à la SMAC lors d'une soirée de sensibilisation à la diversité culturelle. Enfin le vendredi 25 mars à 18 h, le cinéma Plaza Victor Hugo diffuse Agathe Clery, comédie d'Etienne Chatilliez avec Valérie Lemerrier.

Contact : Mission Lutte contre les Discriminations au 03 81 41 57 49.



Attention travaux !

VOIRIE. La fermeture du boulevard Diderot est le premier gros chantier connexe au futur tramway.

LA POSE D'UN COLLECTEUR DE 2 M DE DIAMÈTRE A NÉCESSITÉ PARFOIS DE CREUSER JUSQU'À 8 M, AVENUE DROZ.

Toujours l'avenue Droz, le boulevard Diderot et la rue du Chasnot sur le podium des gros chantiers perturbants en mars à Besançon. Travaux d'assainissement et d'aménagement de voirie avec neutralisation de voie : voilà le lot de l'avenue Droz appelée tout comme le boulevard Diderot à recevoir un collecteur de 2 m de diamètre. Couplée avec des fouilles archéologiques, la pose de ce tuyau géant d'une longueur totale de 1 km explique bien sûr pourquoi le boulevard Diderot est interdit à la circulation jusqu'au début 2012. Une fermeture qui a nécessité la mise en place d'une déviation par la rue de la Mouillère et l'avenue Fontaine Argent désormais à double sens. Rue du Chasnot, la rectification du "S" a entraîné là aussi l'arrêt du trafic qui reprendra ses droits courant

mai. Au rayon des chantiers gênants, on peut également inscrire l'intervention sur les réseaux d'eau dans les rues de l'Oratoire et de la Gouille qui retrouveront une activité normale dans la première moitié de mars. Moins pénalisant pour la circulation et déjà évoqués dans le BVV de février, rappelons les travaux engagés pour quelques semaines encore chemin de l'Escale et rue Rosa Park (assainissement), rue des Feuilles d'Automne et de la Retraite Sentimentale (voirie) ou encore pendant 5 mois sur l'axe Île-de-France - Cassin (voirie et aménagement urbain).

Citoyenneté européenne et éducation

PARTENARIAT.

Depuis leur création en 2009, les partenariats "Comenius Regio" visent à favoriser la coopération régionale dans le domaine de l'enseignement scolaire et à renforcer la dimension européenne dans l'éducation. A ce titre, autour de plusieurs partenaires (Cercoop Franche-Comté, RéCiDev, Europe Direct...), la Ville de Besançon, deux de ses collègues et lycées (Diderot et Victor Hugo) ainsi que le lycée Granvelle à Dannemarie-sur-Crête, travaillent en réseau avec la ville jumelée de Bistrita, en Roumanie, un établissement scolaire et des associations locales, sur un sujet d'intérêt commun : l'éducation à la citoyenneté européenne. Le premier temps fort se déroulera sous forme de séminaire, du 30 mars au 1^{er} avril, au Kursaal à Besançon. Une délégation roumaine, des spécialistes européens et les partenaires bisontins se réuniront à cette occasion pour débattre autour des "Échanges sur les pratiques d'éducation à la citoyenneté européenne", pour comparer les méthodes, en tirer les leçons et créer des outils pédagogiques. Outre des ateliers et débats, une table ronde ouverte au public (sur inscription) sera proposée le mercredi 30 après-midi sur le thème du "rôle de l'Éducation à la citoyenneté européenne, formelle et non formelle".

Contacts : Direction municipale des relations internationales (mathieu.belle@besancon.fr) et Cercoop FC (vanessa.campan@yahoo.fr).

DE JEUNES ÉLÈVES ROUMAINS HEUREUX DE DÉCOUVRIR BESANÇON.

Les femmes naissent et demeurent libres et égaux en droits.

8 mars 2011
Journée internationale des droits des femmes



Encore une Journée, hélas !

SENSIBILISATION. L'idéal pour la Journée internationale des Droits des Femmes, ce serait qu'elle n'ait plus lieu d'être.

Regrettable constat : chaque année, la Journée internationale des Droits des Femmes ouvre un débat toujours d'actualité. « Agir contre les stéréotypes, les idées reçues, c'est encore une nécessité », constate Annie Ménétier, conseillère municipale déléguée à la Lutte contre les Discriminations et aux Questions humanitaires. « La société continue de véhiculer ouvertement ou de manière subliminale l'idée que les femmes doivent être cantonnées à certaines tâches ou certains rôles, et ce, dès le plus jeune âge, avec les jouets par exemple, qui conditionnent les filles à devenir de futures bonnes ménagères là où ceux des garçons exaltent la virilité. Les préjugés se retrouvent dans les sphères, professionnelle, politique, sportive... »

Ciblée sur "Le sport et les stéréotypes

sexistes : le cas des médias, de la direction sportive et des quartiers populaires", une conférence se tiendra le mardi 8 mars, salle Proudhon à 18 h 30 (entrée libre), pour évoquer avec le Pr Anne Tatu-Colasseau, professeur en sociologie à l'Université de Franche-Comté, la construction sociale et culturelle des identités de genre. En complément sera projetée le jeudi suivant, le 10 à 18 h, au Plaza Victor Hugo (séance gratuite), le film de François Ozon, *Potiche*, avec Catherine Deneuve et Gérard Philipe. Un temps festif et informatif est prévu le 12 mars de 14 h à 17 h à la Maison de quartier Grette/Butte pour une rencontre avec les associations, illustrée par des expositions et des saynètes.

Contact : Mission Lutte contre les Discriminations au 03 81 41 57 49.

Les partenaires

De nombreuses structures ou associations sont impliquées dans l'organisation de cette édition 2011 : le centre Nelson Mandela, le CICS (Centre Information Consultation Sexualité), Amnesty International, le CIDFF (Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles), les Espaces solidaires du CCAS, la DRDFE (Délégation Régionale Aux Droits des Femmes et des Familles), les Maisons de quartier de Planoise, Grette/Butte et Montrapon /Fontaine Ecu, le Mouvement du Nid, la MJC Besançon/Clairs-Soleils, le centre Martin Luther King, Radio Campus, la Maison des Etudiants, Solidarité Femmes, l'UFCS (Union Féminine Civique et Sociale), le comité de quartier Saint-Ferjeux/Rosemont, le Pr Anne Tatu-Colasseau et le cinéma Victor Hugo.

LABEL INTERNET

ville internet
@@@@@
2011

Grâce à sa volonté politique en matière "d'Internet citoyen" et aux moyens mis en œuvre (déploiement de points d'accès, nouveaux usages, nouveaux services au bénéfice des habitants...), Besançon s'est vue attribuer en janvier le Label national "Ville Internet 2011" par la Délégation aux usages de l'Internet, le Comité interministériel des Villes et l'Association des Villes Internet.

La capitale comtoise fait ainsi partie des 33 villes françaises arborant 5 arobases, la plus haute distinction en la matière. Plus d'infos sur www.villes-internet.net

CLAP

Porté par la Ville et le CRIJ (Centre régional d'information jeunesse), le CLAP (Comité local d'aides aux projets), lancé l'an dernier, est reconduit en 2011. Dispositif de soutien et de valorisation au service des jeunes (11-17 ans d'une part, 18-30 ans d'autre part), il vise à favoriser la réalisation de tout type de projets, individuel ou collectif, à vocation citoyenne, humanitaire, solidaire, sociale, sportive, culturelle... Dans la pratique, les candidats à une aide financière et/ou matérielle doivent répondre aux critères d'âge exigés et être domiciliés à Besançon ou dans le Grand Besançon. Inscriptions sur le site www.energiejeune.fr

COLOCATION

Suite à la conférence organisée par la Maison des Seniors sur le thème du développement de la colocation entre retraités, le 11 janvier dernier au petit Kursaal, plusieurs personnes intéressées ont souhaité poursuivre la réflexion pour la construction d'un projet type "Cocons 3 S" (Seniors, Solidaires, Solos) sur la Ville de Besançon. Si vous souhaitez rejoindre ce groupe de travail ou obtenir des informations complémentaires, vous pouvez contacter la Maison des Seniors (8, rue Pasteur) en appelant le 03 81 41 22 04.

GRUPE UMP ET APPARENTES



Non au budget 2011

Le 14 février, le groupe UMP a voté contre le budget 2011 présenté par le Maire de Besançon. Non pas car nous ne voulons rien pour la Ville comme diront certains : au contraire, nous voulons mieux. Or ce budget n'est pas bon. Plus de 243 millions d'euros et pourtant nous ne sommes pas prêts à profiter sur le plan économique de l'accueil du TGV, l'investissement municipal est limité par le coût du tram et la fiscalité augmente encore à travers l'impôt foncier, dissuadant l'accession à la propriété. Pour l'accueil du TGV, l'aménagement autour des gares d'Auxon et Viotte n'est pas maîtrisé par la même collectivité et du retard se prend sur Belfort-Montbéliard, mettant en péril la Capitale Régionale tandis que la zone d'activité Portes de Vesoul est reportée.

L'investissement lié au tram pour les 5 ans à venir, représente pour la Ville de Besançon en plus du coût pour la CAGB : 36,5 millions d'euros, soit autant que projets Viotte, Pasteur et rénovation du Musée Beaux-Arts réunis, et donc une part majeure des réalisations des années à venir. Enfin comme l'an passé, le taux de taxe foncière va augmenter : 2% en plus à payer pour Bisontins et entreprises. Peut mieux faire !



Pascal BONNET
Conseiller Municipal
Groupe UMP et Apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Besançon doit choyer son Université

En cette période de choix d'orientation pour les lycéens, l'Université de Franche-Comté multiplie les initiatives pour faire connaître ses filières et retenir ou attirer de futurs étudiants : journées portes ouvertes, initiatives prises par le PRES, Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur.

La ville et la région soutiennent l'Université et les étudiants de Besançon.

Parmi cette population, certains doivent travailler par nécessité financière. Ils font partie des 22 % qui occupent un emploi d'une durée moyenne de six mois sur une année scolaire. C'est sans doute l'explication du passage de 35 % à 31 % entre 2006 et 2010 de la part des enfants des classes sociales modestes en Université : enquête de l'Observatoire National de la Vie Étudiante.

La collaboration de l'Université de Franche-Comté avec celle de Bourgogne permet de rassembler 50 000 étudiants, nombre comparable à celui de l'Université de Strasbourg. Mais Dijon ne va-t-elle pas dominer Besançon ? L'Université de Bourgogne a obtenu 8,6 millions d'euros et celle de Franche-Comté 0,95 millions d'euros en janvier 2011 sur les 340 millions d'euros du grand emprunt. Comment l'Université de Franche-Comté va-t-elle résister alors qu'elle est déjà partagée entre Besançon et Belfort-Montbéliard ?

Il faut souhaiter que le rapprochement se fasse dans un souci d'équilibre pour les deux régions et non dans une optique de performance et de rentabilité. Il faut aussi aider des formations supérieures plus spécifiques, comme celles dispensées par le Conservatoire ou par l'École Régionale des Beaux-Arts, formations réputées qui permettent de faire rayonner la capitale comtoise. Notre ville doit faire valoir ses atouts et rester attractive pour les étudiants.



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE EUROPE-ÉCOLOGIE LES VERTS



Gare TGV : Viotte ou Auxon ?

On le sait, au départ de Besançon, le TGV en service à partir du 11 décembre 2011 ne fera pas gagner une minute pour Paris ou Dijon. De plus, que le voyageur quitte Besançon ou qu'il s'y rende il devra prendre quelques précautions d'organisation. En effet, les options seront multiples notamment pour le trajet le plus fréquent - Besançon <--> Paris - selon que le TGV empruntera la voie nouvelle ou la voie existante, selon qu'une correspondance par le TER sera nécessaire ou non entre Dijon et Viotte ou entre Auxon et Viotte.

Premier cas, celui de nombreux Bisontins ou Grands Bisontins pour lesquels - en fonction des horaires - il restera sans doute plus pratique et moins coûteux à partir de Viotte de gagner Dijon en TER et d'y prendre le TGV pour Paris (idem pour le retour).

Second cas, celui des visiteurs descendant à Auxon. Il faudra minimiser les désagréments d'un accueil si loin de la cité par une correspondance TER performante. Il en va de l'attractivité de la capitale régionale affaiblie par une gare extérieure.

Troisième cas, celui des étudiants qui continueront à préférer le TER, moins cher et plus rapide entre les universités de Franche-Comté et de Bourgogne

Dans ces trois cas, le TER jouera un rôle essentiel. Espérons que les sommes engagées pour la LGV laisseront quelque argent pour le TER.

L'enjeu principal - c'est la conséquence du choix d'une gare extérieure - porte sur la capacité des collectivités locales à offrir aux habitants des liaisons TER performantes vers Auxon et vers Dijon. C'est la condition pour que les voyageurs utilisent ce TER à partir de la gare Viotte. Sinon les voyageurs se rendront à Auxon en voiture et la gare Viotte périlitera.



Éric ALAUZET
Conseiller municipal
Vice président de la Communauté d'agglomération

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Travailler à une notion fondamentale : le respect

Les trois années à la tête de la délégation prévention tranquillité publique sécurité m'ont permis progressivement d'avoir une vision à la fois globale et particulière de l'édifice construit dans le cadre du CLPS (Contrat Local de Prévention et de Sécurité) qui permet de réunir un certain nombre de collectifs, d'institutions, de bailleurs et d'associations. Le souhait et l'intérêt communs de tous ces partenaires est d'assurer à tous nos concitoyens un droit inaliénable : celui de pouvoir vivre, se déplacer, se cultiver, travailler, s'aérer le corps et l'esprit en toute tranquillité.

Cet objectif, s'il est parfois difficile à atteindre, n'en demeure pas moins réalisable grâce à l'engagement quotidien des professionnels (personnels éducatifs, éducateurs, travailleurs sociaux, animateurs, correspondants de nuit, policiers municipaux et nationaux, agents de réinsertions etc.) mais également celui de bénévoles qui, à la tête de nombreuses associations, se dépensent au quotidien pour que le lien social ne se délite pas. La Ville de Besançon a fait le choix d'un équilibre entre tous les modes d'interventions, de l'éducation à la sanction en passant par la médiation, le travail de sensibilisation (Paroles en tête, lutte contre les violences, etc.) sans oublier la réparation, l'aide aux victimes et la

réinsertion. Il reste toujours encore à observer, analyser, évaluer, adapter, inventer à moyen et long terme, nos politiques afin de limiter l'insécurité et de travailler sur les comportements afin de valoriser une notion fondamentale à mes yeux : le respect. C'est pourquoi en cette période de crise, il ne faut pas sacrifier aux contraintes budgétaires comme c'est le cas au niveau national, la présence humaine sur l'espace public au quotidien. (Police nationale, police municipale, correspondants de nuit, médiateurs de jours, ...) C'est donc avec une grande confiance que je "passe la main" à mon collègue et ami Fred Allemann afin qu'il poursuive les efforts qui sont faits par le personnel de la mission Tranquillité publique dont je salue l'action au service des citoyens. Quant à moi, je remercie le Maire de m'avoir confié lors du dernier Conseil municipal, la responsabilité de la délégation Hygiène et Santé.



Lazhar HAKKAR
Adjoint au Maire
délégué à l'Hygiène et à la Santé

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Rodia : lieu de culture et de mémoire

L'ouverture de la salle des musiques actuelles de la Rodia ne peut que nous réjouir.

Le nom donné à cette salle nous satisfait pleinement même si nous pensons qu'il aurait été intéressant de montrer également ce que fut la Rodhia, symbole des luttes et des avancées sociales dans notre ville.

Nous tenons à ce devoir de mémoire envers les milliers de salariés qui ont travaillé dans cette entreprise emblématique. Dans les années 60, des militants syndicaux se sont investis activement pour faire la promotion de l'Éducation Populaire à travers l'action du Comité d'Entreprise en liaison avec le CCPPPO, permettant à de nombreux ouvriers d'accéder à une culture leur semblant inaccessible. Citons notamment l'aventure du groupe Medvekiné, un autre cinéma en collaboration avec des ouvriers militants, la création de bibliothèque et également des festivals de musiques avant-gardiste...

C'est pourquoi les élu-es communistes ont proposé qu'une des deux salles de concert

porte le nom de l'un d'entre eux : Pol CEBE, qui a incarné cette volonté de "Culture pour Tous". C'est une façon de rendre hommage à son engagement, mais aussi à tous ceux qui, avec lui, ont donné une grande part de leur vie à l'émancipation de la classe ouvrière.

Nous savons que, dans quelques années, il ne restera que ce nom de la Rodia pour rappeler aux jeunes générations ce travail formidable. Pour perpétuer cette philosophie dans notre future action culturelle, il nous semblait important de marquer et de retrouver cette empreinte à l'intérieur de cette structure. **Pour que vive une culture pour tous et non une culture pour chacun à Besançon !**



Solange JOLY
Conseillère municipale
Groupe Communiste

Tél. : 03 81 87 80 41.
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr



Démocratie toujours, solidarité peut être...

Solidarité et démocratie, Certains apprennent ces nobles mots dans les livres, c'est très à la mode comme expression, ça donne un semblant "d'humain" dans les conversations et d'autres trouvent un sens concret à ces mots, parce qu'ils vivent ces maux au quotidien. « Qui peut m'aider à vivre mieux, qui va entendre mon désespoir » ? Alors certains s'adressent à des associations, à leur maire, aux élus de tous bords, en espérant être entendus. Et puis les jours passent et rien ne se passe. Arrive alors, la perte de confiance et le repli sur soi. Je vous cite un tout petit exemple dans le quartier de Montrapon/Viancin où la solidarité et la démocratie ont été bafouées -refuser des constructions, vouloir garder

60 ares de terrain en jardin public, c'était une demande des riverains-. Ni le parti de droite qui nous dirige, ni le parti de gauche et sa branche verte, qui voudrait nous diriger, les ont écoutés et soutenus. Absents aux débats, oreilles fermées, têtes baissées, porte monnaies coincés, et ce sont ces démocrates là qui nous demandent de les applaudir, et de leur faire confiance - que nenni !



Martine JEANNIN
Conseillère Municipale
Gauche moderne, centre droit

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : martine.jeannin@besancon.fr



Afin de lutter contre l'affichage sauvage, la Ville procède à l'installation de 36 viroles (et autant l'an prochain) à des endroits stratégiques.

Besançon s'affiche bien



À PEINE INSTALLÉES PAR LES SERVICES MUNICIPAUX, LES PREMIÈRES VIROLES ONT ÉTÉ PRISES D'ASSAUT.

Que faire pour restreindre l'affichage anarchique qui, trop souvent, pollue les emplacements d'expression et d'information non publicitaire tout en représentant un coût non négligeable de nettoyage et d'enlèvement pour la collectivité ? Pour tenter de solutionner ce problème hélas récurrent au même titre que la lutte contre les tags et autres graffitis, les élus municipaux ont choisi d'aller bien au-delà des obligations formulées par le code de l'Environnement. Celui-ci stipule en effet que les communes de plus de 10 000 habitants doivent disposer d'au moins 12 m² de surface d'affichage libre. Un espace majoré ensuite de 5 m² par tranche de 10 000 âmes supplémentaires, ce qui représente pour Besançon un minimum de 72 m². Avec l'installation cette année de 36 viroles scellées au sol qui offriront chacune 6 m² à l'appétit des afficheurs autorisés, Besançon va non seulement se mettre en conformité avec la réglementation en vigueur mais également tripler la norme exigée. Et si le programme 2012 est respecté avec 36 autres viroles (soit 72 au total) en prévision, l'offre représentera six fois le plancher légal. Le tout réparti dans l'ensemble des quartiers à l'exception de Battant et du centre-ville qui, plans de sauvegarde et de mise en valeur obligent, bénéficieront à terme d'un traitement plus esthétique en accord avec la direction des Bâtiments de France.

Comment les sites d'implantation des viroles ont-ils été arrêtés ? « Il fallait déterminer des endroits à la fois visibles pour les

► TÉMOIGNAGE

« Faire propre »

« En période électorale, on voit des panneaux grossir de 2 ou 3 centimètres. À peine posées, les affiches sont très vite recouvertes. C'est la règle du jeu mais parfois c'est vraiment n'importe quoi », rapportent Patrick Salès et Pierre Veschambre, de la toute jeune société « Street Impact » dont le champ d'action s'exerce sur toute la région. En travaillant pour la Rodia, le Théâtre musical, le Moulins de Brainans, NG Production, Micropolis et bien d'autres, ces deux-là mesurent au quotidien toute la difficulté d'assurer un affichage de qualité et autorisé. « Après avoir réfléchi avec les services de la Ville à d'éventuels lieux d'implantation de viroles, nous nous sommes engagés auprès de nos clients à faire propre. On espère bien qu'avec la nouvelle donne sur Besançon, l'affichage sauvage diminuera nettement », précise Patrick Salès, ardent défenseur à sa manière d'une économie – celle du spectacle vivant – pas toujours à la noce.

Contact : affichopathe@gmail.com

passants et faciles d'accès pour les colleurs. Ensuite, dans une démarche de concertation, l'avis des Conseils Consultatifs d'Habitants a été sollicité pour valider les choix », rapporte Miguel Coq, chef du service Voirie Propreté. « Ces viroles sont réservées à l'affichage associatif et d'expression libre », déclare Nicole Weinman, adjointe déléguée à la Voirie. Une destination qui exclut donc en principe les organisateurs de manifestations à visée commerciale. « Pas obligatoirement, poursuit l'élue, surtout s'ils font preuve de modération et de discipline. Mais une chose est sûre, ces cylindres bétonnés n'ont absolument pas vocation à être récupérés à des fins lucratives et nous veillerons à en limiter l'envahissement car tout ce qui est excessif est dérangeant. ».

Question entretien, à raison d'une semaine tous les deux mois, deux agents municipaux procéderont à leur nettoyage. Une mission qui consistera à retirer les affiches obsolètes ou détériorées et, si besoin est, à donner un coup de peinture pour rafraîchir l'ensemble. Pris en charge par la collectivité, ce travail pourra déboucher sur d'éventuelles sanctions financières en cas d'incivilités manifestes et répétées. « Face à des comportements irrespectueux et pour préserver la destination première de ces nouveaux sites d'expression libre, une amende forfaitaire de 75 € a été instaurée pour enlèvement d'affiches par les services techniques. À cette contravention s'ajoutera la somme de 10 € par affiche à régler par les contrevenants à la réglementation », précise Nicole Weinman. P. I.

UN POINT D'AFFICHAGE QUE L'ON AIMERAIT VOIR DISPARAÎTRE À L'AVENIR.





▶ AVIS

Des installations attendues

« Cela fait deux ans que j'attends impatiemment l'implantation de nouveaux points d'affichage sur la ville », lâche d'entrée Hamid Asseila. Victime de la concurrence sauvage comme les autres producteurs de la place, le directeur de NG Productions (Harlem Globe Trotters, la comédie Joe Dassin, les Fatals Picards, Arno...) ne cache pas les difficultés rencontrées depuis la création de sa société en 2007 pour bénéficier d'une exposition correcte. « Pour les gros événements, nous travaillons parfois 2 mois à l'avance avec la certitude, hélas, d'être recouverts très vite. Résultat : on remet une affiche qui est de nouveau dissimulée par une autre et ainsi de suite. C'est vraiment une foire d'empoigne permanente. » Ses « ennemis » ? Les associations qui viennent apposer une annonce (vide-grenier, brocante...) format A4 en plein milieu d'une de ses affiches 80 x 120 cm, « comme ça, ni l'une, ni l'autre ne sont vraiment lisibles » ou encore certains établissements de nuit qui collent à tout va quatre jours par semaine. Dans ce contexte, l'arrivée des viroles doit apporter une véritable bouffée d'air frais. « C'est certain et, une fois qu'elles seront toutes installées, je demanderai à mes colleurs d'utiliser uniquement ces supports. »



TOUS QUARTIERS

CARNIVAL



▶ **TOUJOURS UN GRAND MOMENT DE CONVIVIALITÉ PARTAGÉE À MONTRAPON.**

Dîtes 33...

Point d'orgue et point final à ces festivités, le 33^e Carnaval de Besançon se tiendra les 16 et 17 avril, à l'invitation du Comité des Fêtes de la Ville. Le samedi à partir de 14 h, la place de la Révolution se transformera en village associatif. Entre les manèges et les scènes jeunes talents, des groupes costumés défilent avant le show de Nasser Volant et le cortège de chars nocturne. Le soir, fête foraine à Bat-tant jusqu'à 23 h et dîner cabaret au Kursaal (20 h). Le dimanche matin, des animations de quartiers précèdent le grand défilé prévu à 14 h au centre-ville, que clôturera à 18 h un final avec les cerfs-volants de Nasser Volant.

Que la fête continue !

Après les carnivals de février, ceux de mars et avril s'annoncent tout aussi hauts en couleurs avec défilés costumés et surprises en tout genre.

Sur le thème des enfants du monde, l'ASEP Cras - Chaprais et les Cras'pouilles organisent aux Chaprais, avec le concours des enseignants du groupe scolaire Paul Bert, de 14 h à 16 h le vendredi 11 mars, une déambulation en musique pour les élèves du quartier. Un petit concert et des beignets clôtureront l'après-midi (03 81 80 66 83).

Le lendemain (12 mars), le Conseil consultatif des habitants de Velotte donne rendez-vous aux jeunes et moins jeunes à 17 h, rue Radieuse, pour une descente festive, costumée et musicale du chemin de la Vosselle. A l'arrivée, devant la Maison de quartier, une halte boissons chaudes permettra d'attendre le début du spectacle de feu présenté à partir de 18 h 30 par la compagnie *The Serious Road Trip*.

C'est le 19 mars que la Maison de quartier Grette - Butte convie les familles, à partir de 14 h à la Cité Brulard, à un grand rassemblement très Far West avec des spectacles comme celui des danses traditionnelles comoriennes de l'association culturelle *Woudzima*, les morceaux de Sergio Leone à l'harmonica des *Indépen-*

dants, et les chants de l'accueil de loisirs. Si les mamans proposent cette année un espace convivial, les talents de costumiers et de pâtisseries des parents seront à l'honneur (03 81 87 82 40).

En avril, la Maison de quartier Montrapon - Fontaine-Écu, les Cies *Teraluna* et *Tricyclique Doll* donnent rendez-vous aux habitants le samedi 9 à 14 h pour une fête populaire revenue à sa signification originelle, autour de *Valnacar*, personnage symbole de l'inversion des rôles et du travestissement, qui se verra remettre les clés de la cité et dont la disparition jusqu'à l'an prochain donnera le départ à des chants et danses comme on lance des grains de folie et d'orge à l'arrivée des beaux jours (03 81 87 82 80).

Le même jour, à Palente - Orchamps, l'école Jean Zay 2 sera le point de ralliement des enfants le samedi 9 avril à 14 h 30 pour un défilé emmené par la fanfare de *L'écho de la Loue*. Le thème retenu par l'association Arc-en-ciel et la ludothèque des Francas sera les animaux ! De retour à l'école, les enfants se verront offrir un goûter sympa (03 81 53 42 36).

▶ **INFORMATIONS :**
Coordination jeunesse & Inter'âges - Direction Vie des quartiers au 03 81 87 80 23



CLAIRS-SOLEILS

▶ **DE L'ENTHOUSIASME À REVENDRE POUR LA BANDE DES CINQ ÉTUDIANTS DE L'UFR STAPS.**

Le projet *Clairs So'Sports*

Avec le soutien de la CAF et de la Ville dans le cadre du CUCS (Contrat urbain de cohésion sociale), la MJC Clairs-Soleils, en partenariat avec l'UFC, a élaboré *Clairs So'Sport*, un projet socio-sportif pour les 11-15 ans avec cinq étudiants de l'UFR STAPS. S'appuyant sur la dynamique de rénovation urbaine pour participer au développement social et sportif du quartier, cette première se déroulera du 28 février au 4 mars sous forme d'après-midi sportives co-organisées avec 6 associations (Balise 25, Ippon Karaté Shotokan, Roche Canoë Kayak, AS Handball Palente Orchamps, Foot et Loisirs, Besançon Ring Athletic). Le but est d'offrir aux jeunes l'opportunité de se retrouver et d'échanger à travers la découverte d'activités physiques. Tout au long de mars seront donc présentées les activités

des associations partenaires, l'offre sportive sur le quartier et les nouvelles activités possibles (handball, boxe). Respect des règles du jeu et dépassement de soi, filles comme garçons pourront mesurer leur forme physique, leur fair-play et leur esprit d'équipe. Cette action s'accompagne d'une restitution photographique à l'occasion d'un temps fort de convivialité et de rencontre où les parents seront bienvenus le samedi 2 avril à la MJC. Pour l'adjoint de quartier Abdel Ghezali, « l'intérêt de ce projet est non seulement d'ouvrir les jeunes à des disciplines sportives peu ou pas connues, de permettre à des étudiants de compléter utilement leur formation, mais aussi de réunir, autour de la MJC, un travail commun sur les notions de santé, de respect, de citoyenneté. »

Contact : 03 81 50 69 93.

PLANOISE

Ateliers "équilibre" pour seniors

Fort du succès de ses jeudis consacrés aux aînés, la Maison de quartier, en partenariat avec la CRAM et le Comité départemental de gymnastique volontaire, met en place dès le 7 mars une série d'ateliers "équilibre" à destination des plus de 55 ans. Pour une participation forfaitaire de 24 euros, ceux-ci ont accès à douze séances de gymnastique douce animées par un professionnel du sport qualifié. Le but ? Prévenir et diminuer les risques de chutes, fréquentes chez les seniors. « Plus que jamais la mobilité des aînés est un problème de santé publique, explique Brahim Sedki, animateur chargé du développement culturel et de la vie de quartier. À travers ces ateliers, adaptés à leurs difficultés, il s'agit de leur donner ou redonner confiance afin qu'ils continuent de bouger et préservent ainsi leur autonomie et leur liberté ». Une réunion d'information est prévue le lundi 7 mars à 14 h 30. Les cours ont lieu le lundi après-midi de 14 h à 15 h 30 et sont limités à dix personnes environ.

Renseignements complémentaires : Maison de quartier au 03 81 87 82 40.

SAINT-FERJEUX

La nouvelle salle polyvalente

Après une trentaine d'années de bons et loyaux services, la salle polyvalente de la Maison de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux a fait peau neuve. Durant trois mois de travaux, pris en charge par la Ville, elle a été restaurée du sol au plafond : menuiserie, éclairage, peintures, décoration et insonorisation des murs. Grâce à cette acoustique flambant neuve, la Maison propose, le 19 mars, une inauguration suivie d'une soirée festive à 18 h, afin de faire découvrir la structure aux adhérents comme aux habitants du secteur. Le spectacle "Gens d'ici" sera présenté par la troupe de théâtre "les Colporteurs", qui travaille depuis plusieurs semaines avec les participants aux ateliers artistiques sportifs et danses.

Réservation au 03 81 52 42 52



TOUS QUARTIERS

21 bureaux de vote

Programmées les 20 et 27 mars, les élections cantonales concerneront uniquement les cantons Ouest et Nord-Ouest de Besançon. A cette double occasion, 21 bureaux seront ouverts de 8 h à 18 h : écoles maternelles Champrond, Butte I et II, Lamartine (Brulard), Velotte, écoles élémentaires Arènes, Butte II, Grette, groupes scolaires des Vieilles-Perrières, Jules Ferry, ancienne école Jean Jaurès et Maison de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux à l'Ouest ; écoles maternelles Kennedy I et II, Montrapon, écoles élémentaires Fontaine-Écu, Fanart, Brossolette, lycée professionnel Montjoux I et II et ancienne école élémentaire Trépillot au Nord-Ouest.

CLAIRS-SOLEILS



← UNE RÉSIDENCE DE QUALITÉ À APPRÉCIER PLEINEMENT UNE FOIS LES ULTIMES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR ACHÉVÉS.

Le choix des habitants

La charge de donner un nom à la place centrale du quartier a été confiée au Conseil Consultatif d'habitants des Clairs-Soleils présidé par Brahim Belkaïd. Pour ce faire, un groupe de travail animé par Georges Cabaud a entrepris de formuler plusieurs propositions qui, une fois validées par un petit comité d'élus, seront soumises au vote des habitants du secteur. Le choix définitif devrait être connu courant mai.

Place aux "Îlots de la Brème"

Après les "Terrasses du Soleil", rue Mirabeau, et avant deux autres opérations inscrites elles aussi dans le cadre du PRU (Programme de rénovation urbaine) et promises à achèvement pour l'automne prochain (92 logements GBH au total avec commerces, crèche et locaux d'activité), la Foncière Logement a procédé à la mi-décembre à la livraison de la résidence "Îlots de la Brème". Association partenaire de l'ANRU (Agence nationale de la rénovation urbaine), la Foncière a pour rôle d'assurer la mixité sociale en construisant des programmes locatifs de qualité réservés aux salariés des entreprises cotisant au 1 % patronal. Mission accomplie autour de la nouvelle place du quartier (voir encadré) avec une mise sur le marché de 50 appartements allant du T2 au T5. Mandatée pour trouver des locataires répondant aux critères demandés, la société bisontine

Lamy avait déjà fait signer une bonne dizaine de baux début mars. Des appartements vastes (62 m² pour un T2, 95 m² pour un T3, 120 m² pour un T4 et 141 m² pour un T5), dotés chacun d'un balcon ou d'une terrasse voire d'un jardinet privatif en rez-de-jardin, de 2 garages souterrains privatifs et sécurisés, d'une salle de bain et d'une salle d'eau pour les T4 et T5 : les atouts propres à séduire les futurs résidents ne manquent pas. Sans oublier, bien sûr, des loyers avantageux (525 € pour un T2, 630 € pour un T3, 730 € pour un T4 et 810 € pour un T5, charges comprises hors chauffage individuel au gaz), le voisinage immédiat de la médiathèque Aimé Césaire, de la crèche, de la maternelle, de l'école primaire et du collège, les liaisons bus et les commerces de proximité appelés à s'implanter avant la fin de l'année.

UNE BELLE AVENTURE COLLECTIVE QUI LAISSERA DE BONS SOUVENIRS À TOUS.

ORCHAMPS

L'école Herriot, amie des animaux...

Quatrième ! Les CE1/CE2 de Corrine Vettor, institutrice de l'école Herriot, ont raté le podium de très peu lors d'un concours national organisé en début d'année scolaire par Purina, célèbre marque alimentaire pour chiens et chats. « Il fallait accompagner les enfants dans des recherches autour de nos amis à quatre pattes souligne l'enseignante. Nous nous sommes concentrés sur leur rôle, à l'instar des chiens d'aveugle ou de montagne. Les élèves ont fait des dessins, une poésie collective. Pour la plupart, ils se sont beaucoup investis, et cela m'a permis de rebondir sur plein de choses : nous avons parlé des soins, des réflexes à acquérir, du respect bien sûr. Ce fut une bonne occasion d'approfondir leurs connaissances de la vie animale dans le cadre des sciences abordées au cycle élémentaire. » Trente classes pouvaient être récompensées, les trois premières étant dotées de prix allant jusqu'à 1 200 €, les autres de coffrets pédagogiques composés de fiches découverte, sacs à bandoulière, livret de jeux et DVD.



LA GRETTE

"Epigrette" ou la solidarité alimentaire

Après la mise en sommeil de "Brûlard ensemble", une nouvelle association, "Les uns pour les autres", a vu le jour en octobre dernier dans le quartier de la Grette et a pris les rennes de l'épicerie sociale, baptisée "Epigrette". « Il n'y a pas eu de rupture pour les bénéficiaires : la structure n'a jamais fermé ses portes, souligne Dominique Marcoux, vice-président de l'association. Nous sommes une dizaine de bénévoles à gérer l'épicerie, qui fonctionne grâce à la distribution faite chaque semaine par la Banque Alimentaire, y compris de produits frais. » Tous habitants du quartier ou des environs proches, les membres de "Les uns pour les autres" souhaitent, au-delà de ces actes de solidarité, que les personnes bé-

néficiaires renouent des liens sociaux et réussissent à se réinsérer plus facilement. « C'est une façon de décaler leurs problèmes, ajoute Dominique Marcoux. En payant leur nourriture à "Epigrette" 10 % du prix réel (0,10 € le litre de lait par exemple), ils réalisent des économies qui leur permettront de faire autre chose, de payer un loyer en retard ou une facture d'électricité. » Ouverte chaque lundi et mardi de 13 h 30 à 16 h 30, "Epigrette" propose par ailleurs aux 130 familles inscrites un petit coin convivial où boire un café et discuter, si le besoin s'en fait sentir. Un premier pas pour renouer le dialogue.

Contact : "Epigrette" - Maison de quartier - 31 bis, rue Brûlard. Tél. 03 81 87 82 40.



ENVIRON 130 FAMILLES FRÉQUENTENT RÉGULIÈREMENT "EPIGRETTE".

VELOTTE

1^{er} forum de quartier

Le Conseil Consultatif d'Habitants invite les Velottiers à venir échanger avec les membres de l'instance participative à l'occasion du 1^{er} Forum de quartier. Ouverte à tous, cette assemblée plénière est programmée le lundi 21 mars à 20 h à la Maison de Velotte (37, chemin des Journaux). Au programme : voie des Mercureaux, projet d'aire de jeux, transports en commun, projets d'urbanisme...



Permanences des élus en mars

Clairs-Soleils - Vareilles
Adjoint au maire, Abdel Ghezali.
Permanence mercredi 2 de 17 h à 19 h, centre Martin Luther King 67 E, rue de Chalezeule.

Palente - Orchamps - Combe Saragosse - Vaïtes
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence mercredi 9 de 18 h à 19 h 30, Logement-foyer des Lilas.

Planoise - Châteaufarine
Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence samedi 12 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela 13, avenue de l'Ile-de-France.

Battant
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence lundi 14 de 10 h à 12 h, espace d'animation des "Bains Douches" 1, rue de l'Ecole.

Grette-Butte
Conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier.
Permanence mardi 15 de 16 h à 19 h, maison de quartier 31 bis, rue Brulard.

Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 73.

UN DÉCOR POP TENDANCE KITSCH AVEC
DEVANTURE DE MANÈGE PEINTE
À LA BOMBE ET LUMIÈRES QUI CLIGNOTENT.

SPECTACLES

Aperçu En mars, Babar est à l'Espace et Petit Claus au Nouveau théâtre. Le printemps a un goût d'enfance sur les scènes nationales bisontines où des créations pour petits et grands sont à découvrir en famille.



Photo : François Gauthier Lafaye.

Plongée en enfance

Pas besoin d'avoir assisté à 200 concerts de musique contemporaine pour écouter celui-là» rassure-t-il. Avoir réuni au sein d'un même spectacle les premières fois racontées par la petite fille et les aventures de «l'inusable, l'inoxydable Babar» est pour lui «d'une grande intelligence et parfaitement cohérent». Il évoque «les enfants très attentifs» salle Pleyel, lors de la première. «C'est proposer une juxtaposition de deux générations de musiciens et de conteurs d'histoire». Il conseille «ces deux histoires différentes qui racontent elles-mêmes comment on raconte des histoires» aux enfants de 5 ans et plus.

Conte toujours mais à part

Mieux vaut attendre d'avoir 8 ans pour découvrir «Le petit Claus et le grand Claus», au Nouveau Théâtre du 8 au 12 mars. Guillaume Vincent («L'éveil du printemps», la saison dernière, c'était lui !) met en scène ce conte d'Andersen plutôt méconnu si on le compare au «Vilain petit canard» et autre «Petite sirène» ou «Princesse au petit pois». Dans cette histoire-là, on a un petit, pauvre mais intelligent et malin contre un grand, riche mais cruel, bête et arrogant et un sérieux désir de vengeance du premier envers le second. De l'histoire écrite au XIX^{ème} par l'écrivain danois, Guillaume Vincent a respecté l'intégralité du scénario «à la lettre», ajoutant seulement, au début, une digression sur «La petite fille aux allumettes». Mais pour son adaptation, il a fait appel à un vieux compère de théâtre, Pierre-François Pommier, issu comme lui de l'école du Théâtre national de Strasbourg et avec lequel il avait joué «La fausse suivante» de Marivaux. Les retrouvailles «se sont bien passées» affirme le

metteur en scène. «On se partageait les scènes, on les récrivait et ensuite on confrontait, on mélangeait». A l'arrivée, l'aubergiste d'Andersen est devenu marchand de frites, le sacristain policier et les personnages ne sont plus définis par leur fonction sociale mais par leur prénom. Hormis celui qui tient le rôle de Petit Claus, les comédiens interprètent chacun plusieurs personnages à grand renfort de perruques et autres artifices dans un décor pop tendance kitsch avec devanture de manège peinte à la bombe et lumières qui clignotent. «On est assez loin de l'univers traditionnel du conte, y compris dans l'original» souligne Guillaume Vincent évoquant «une liberté de ton». Pour les scènes «difficilement représentables», il a préféré recourir aux marionnettes (dont certaines grandeur nature), aux peluches et au théâtre d'ombre plutôt qu'à la vidéo ou à un dispositif technique complexe. «J'avais envie que les enfants soient confrontés à plusieurs sortes de théâtralité tout en restant dans des choses basiques, enfantines». Et de s'étonner de leur réaction en particulier lors du passage de la tête qui tombe et roule par terre. «On avait peur qu'ils réagissent mal et finalement, c'est un des moments où ils rient le plus ! Ils ont beaucoup de recul». Car oui, le metteur en scène est formel : «dans «Le petit Claus et le grand Claus», on rit beaucoup, ce qui est loin d'être monnaie courante chez Andersen».

La première fois que je suis née suivi de Babar au Théâtre de l'Espace les 9 et 10 mars.

A partir de 5 ans. 03 81 51 13 13

Le petit Claus et Le grand Claus au Nouveau Théâtre du 8 au 12 mars. A partir de 8 ans. 03 81 88 55 11

SEMI OPERA

Un King Arthur définitivement burlesque

À voir En fans absolus des Monty Python, Corinne et Gilles Benizio, alias Shirley et Dino, se régale de cette histoire so british un tantinet déjantée.



Shirley et Dino à l'opéra ! Si Henry Purcell avait pu imaginer un seul instant que l'on confierait son King Arthur à deux boute-en-train du prime time... Enfin. Surtout ne pas se fier aux apparences parfois trompeuses. A l'origine de ce divertissement, daté de 1 600 et des brouettes tout de même, le principe est le même que celui de la comédie musicale, un spectacle chantant mêlant aussi comédie, musique et beaux costumes. Face à cette partition forcément classique, Hervé Niquet, chef d'orchestre et responsable ici de quelques adaptations, convoque d'urgence le duo habitué aux cabarets. Sacré Graal, vague cousin n'est pas loin. Arthur le Breton mythique mène une guerre sans merci contre Oswald le Saxon, lequel au passage s'est barré avec la belle Emeline. Alors que les soldats font cuire des saucisses au barbecue, les enchanteurs Merlin du côté des bons et Osmond de celui des méchants œuvrent à la réconciliation. Pendant ce temps, Hervé Niquet conduit ses troupes, à savoir l'orchestre et le chœur du Concert Spirituel en rang serré et à la baguette. Plus loin Arthur panse ses plaies, épuisé et entouré d'infirmières ; il voit débouler hors piste, deux skieurs de fond... Evidemment, une telle relecture de l'œuvre de Purcell devient une véritable entreprise audacieuse et hilarante. Insolent et coloré, ce King Arthur en surprendra plus d'un.

King Arthur, semi-opéra en 5 actes au Théâtre Musical le jeudi 10 mars à 20 h.

Babar, éléphant vert qui porte costume et conduit une automobile a fait son apparition en 1931, sous le trait de crayon de Jean de Brunhoff. Quelques années plus tard (1940), le personnage inspire le compositeur Francis Poulenc qui esquisse, pour sa nièce, une musique destinée à accompagner le récit. Le conte musical pour enfants «Babar» est né. Les 9 et 10 mars, c'est ce même conte qui est à découvrir au Théâtre de l'Espace avec l'Orchestre de Besançon Franche-Comté, dirigé par Jean-François Verdier. «La collaboration avec l'Orchestre nous tient beaucoup à cœur» explique Daniel Boucon, directeur des lieux qui se réjouit de «renouer avec une tradition qui fut intense autrefois». L'orchestre partage la scène avec un récitant tandis que des illustrations sont projetées sur écran. «C'est tout à la fois du cinéma, du théâtre et de la musique, un mélange des genres qui est notre marque de fabrique». Le constat vaut également pour la 1^{ère} partie «La première fois que je suis née», création musicale de Marc-Olivier Dupin composée d'après un album de Vincent Cuvelier. «C'est très tendre, touchant, drôle et extrêmement subtil». Daniel Boucon évoque une partition «très savante mais très accessible».

THEATRE

20 bougies pour les RITU

Les Rencontres Internationales du Théâtre Universitaire (RITU) fêtent leurs 20 printemps. Sur les campus universitaires de la Bouloie et du centre-ville, « il s'agit pour le public et les compagnies invitées de découvrir des théâtres différents s'exprimant dans et au-delà de nos frontières », précise Ghislaine Gaultier, chargée de communiquer autour de l'événement. Durant une toute petite semaine, ces rencontres se veulent tour à tour formatives et festives. Les troupes en présence arrivent des Philippines, de Taïwan, des Etats-Unis, de Biélorussie, de Besançon et de la région. En guise de coup d'envoi des festivi-



← **TOUT UN MONDE DE RENCONTRES, D'ÉMOTIONS, DE SONS ET D'IMAGES.**

tés, une grande parade rassemblant tous les invités sera la garantie d'un dépaysement assuré ! Entre représentations et ateliers de pratique théâtrale, les différents lieux de vie étudiante à Besançon

s'animent avec, à chaque fois, des temps de pause réservés aux échanges. Cerise sur le gâteau, une exposition à vocation itinérante, *Le théâtre universitaire de Franche-Comté, tout un univers* retrace la vie de l'association et ses 20 ans d'intenses activités.

**Du 28 mars au 8 avril. Programme complet : tufc@univ-comte.fr
Renseignements et réservations : 03 81 66 66 20.**

MUSIQUE

CharlÉlie, sous toutes les coutures

CharlÉlie, le fort rêveur délaisse pour un temps peintures et sculptures. Il quitte momentanément New-York, remet des ailes à son avion pour revenir en terre connue, avec dans la soute de nouveaux poèmes-rock. Après cinq années d'exil musical, il retourne sur scène pour montrer quelque chose comme son 20^e album. Si Couture s'est évadé à New-York, « c'était pour échapper à la momification, ici j'étais emballé dans un sarcophage de compliments qui m'empêchait de poursuivre ma route ». De ce constat, là-bas, il bosse avec de jeunes musiciens, avec l'homme de Portland, Sean Flora (*Madness, Beth Dito, Franz Ferdinand, Black Keys...*) tout en sauvegardant deux titres produits ici par Nicolas Repac. Résultat, l'écriture est soignée et là où certains se fient à l'impro, chez lui tout est précision, pas calculé mais précis. Musicalement, la piste blues/rock est privilégiée. Avec New-York pour toile de fond, ses tumultes et ses sirènes, CharlÉlie Couture sort ses guitares et ses statuts de liberté.

En concert à la Rodia le samedi 26 mars



GALA

Diaporamas à l'honneur

De véritables court-métrages photographiques, c'est ce que propose depuis maintenant sept ans le club Photo Besançon Déclic Image lors de son gala audiovisuel annuel. Treize diaporamas photographiques ont ainsi été sélectionnés cette année et seront diffusés dans plusieurs villes de France, dont Besançon. Tous ont été primés dans différents festivals nationaux et racontent des histoires sur des thèmes libres: voyages, portraits de personnalités connues ou non, illustration de chansons... Parmi eux figurent le Haut-Saônois Jean-Marie Coupriaux qui a choisi de parler de la guerre d'Algérie. « Les diaporamas sont comme des films, explique Roland Oudet, ancien président du Club Déclic Image et lui-même diaporamiste. Ils nécessitent une grande maîtrise technique, et un bon scénario, exactement comme au cinéma ». Rendez-vous donc au petit Kursaal le 11 mars pour deux heures de films pas comme les autres.

Petit Kursaal- séances à 15 h et 20 h 30

▶ ACTU CD

CROSSINGATE 7,000,000,001 screams (Pervade Productions)

7,000,000,001 screams (prononcez seven billion and one...) ça fait une jolie chorale. Autour d'un noyau dur et familial typé métal, les frères Touchard (basse-batterie-guitare) ont laissé s'incorporer des influences diverses telles que musique classique (les quelques notes de piano de l'intro laissent rapidement la place à la déferlante), jazz, hip hop... De cette fusion sur fond de toile urbaine naissent 8 titres teigneux et révoltés. Et ça s'écoute à pleine puissance (visez la pochette). Pour tous ceux et celles qui les avaient un peu trop vite oubliés, ceci est un sérieux rappel à l'ordre.



MONSIEUR Z NSLB chap. 1 (Anticraft)



Monsieur Z ne modifie en rien sa ligne de conduite. Absolument convaincus que Neuilly périra sous les bombes, ces garçons ont assuré l'approvisionnement en munitions. Une voiture de patrouille a ouvert la voie devant le gros des troupes.

Des guitares et des machines, une basse et encore des machines, une batterie et une voix et toujours des machines, l'attaque provoquée par ce premier chapitre va forcément laisser des traces. Dès qu'ils accélèrent le tempo, que vous soyez déprimés ou soumis aux pressions d'une ville d'eau spirituelle, vous subirez directement l'essoufflement provoqué par votre tapage de pied permanent. Filez acheter ce disque, passez-le à fond et vous serez sans doute les premiers à vous faire virer de votre gentil chez vous.

ABRAHAM INC Tweet Tweet (Table Pounding Records)

Depuis 20 ans, David Krakauer, clarinettiste new-yorkais se frotte aux musiques du monde via le jazz et l'électro (*The Klezmatics, Klezmer Madness...*). Pour cette nouvelle performance baptisée Abraham Inc, il associe ses compétences à celles du tromboniste Fred Wesley (*James Brown, Georges Clinton, Bootsie Collins...*)



et à celles du maître de cérémonie québécois Josh Dolgin alias Socalled, créateur du Klezmer hip-hop. Et ce Tweet Tweet témoigne d'un certain renouveau du funk qui passe par l'acceptation de ces musiques venues de l'Est européen. Une rencontre inespérée.

En concert le jeudi 31 mars à La Rodia

D'APRÈS ANDERSEN
mise en scène
GUILLAUME VINCENT

TOUT PUBLIC
À PARTIR
DE 8 ANS

LE PETIT
CLAUS
ET LE
GRAND
CLAUS

DU 08
AU 12
MARS
2011

www.nouveauteatre.fr

03 81 88 55 11

nouveauteatre

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON ET DE FRANCHE-COMTÉ

ATHLETISME



◀ PHOTO DE FAMILLE À L'ENTRAÎNEMENT SOUS L'ŒIL PASSIONNÉ DE GÉRARD LOUIS (AU FOND).

Le DSA, terre fertile

Le Doubs Sud Athlétisme et ses quatre sections (Besançon, Pontarlier, Saint-Vit, Morteau) pèsent près de 600 licenciés dans l'univers athlétique franc-comtois. C'est, sans trop de surprises, dans la capitale régionale que le DSA est le mieux implanté (près de 280 athlètes).

Produits de l'école bisontine, Reina-Flor Okori (demi-finaliste sur 100 m haies aux JO d'Athènes et de Pékin) et Linda Marguet, l'une des meilleures spécialistes françaises du 800 m, constituent une belle vitrine pour le club qui peut s'appuyer aussi sur une école d'athlétisme dynamique. Derrière les deux locomotives, les jeunes poussent fort. Finaliste des derniers Mondiaux juniors sur 3 000 m steeple, Tanguy Pepiot a aussi été, avec son frère jumeau Valentin, vice-champion d'Europe junior par équipes de cross-country en 2009. Assurément, à Besançon, la terre est fertile : c'est maintenant à Abdel El Hajjami, Bérénice Cleyet-Merle et surtout la prometteuse Awa Sene-Leclair de pointer le bout de leur nez.

Le club pourrait se contenter de ce qu'il a. Mais Christian Houtmann, président du DSA général, voit plus grand : «*J'aimerais qu'on se professionnalise, qu'on embauche quelqu'un. C'est la seule solution pour nous développer davantage*». Pour cela, le président souhaite coller au plus près des idées fédérales et copier le dispositif Coach Athlé Santé à l'échelle bisontine. En clair, cela nécessite un éducateur sportif professionnel pour répondre aux préoccupations de santé (remise en forme, condition physique) et de loisirs (marche nordique, accompagnement running).

En attendant cette (r)évolution, la section bisontine du DSA continue de s'appuyer sur ses bénévoles de la première heure comme Philippe Blancmunier, Jean-Pierre Chevaux (président du DSA Besançon) Jean-François Darfin, Jean-Jacques Gravier, Georges Guinchard, Gérard Louis, Jean-Claude Pelissard, Catherine Rougy, etc. Des fidèles parmi les fidèles qui, pour Christian Houtmann, forment, «*une grande famille dans laquelle on se sent bien*».



EXPOSITION

L'OuBaPo, Kesako ?

“**OuBaPo, OuLiPo, BULLissIMOTS!**”, un drôle de nom pour intituler l'exposition que présente l'association ChiFouMi jusqu'au 4 juin à la médiathèque Pierre Bayle, déclinaison de la manifestation Pierre Feuille Ciseaux proposée l'an dernier. Elucidation : l'OuBaPo, c'est l'OUvroid de BANde dessinée POTentielle, une manière ludique d'explorer la BD sous toutes ses coutures. Réalisée avec le concours des bibliothèques municipales et l'École Régionale des Beaux-Arts, avec notamment la participation de quatre de ses étudiants, Alice Maître, Roseline Cunin, Marta Rovira et Jérémie Vitté, concepteurs de l'affiche, cette expo s'accompagne d'ateliers et de jeux éducatifs et artistiques, en accès libre, tous les mardis à 16 h 30. Venir, en solo ou ensemble, faire un Scroubabbble, un Coquetèle ou un Domipo, et s'initier au graphisme, c'est, avec l'OuBaPo, la découverte de l'univers des bulles et de l'illustration vécue comme un parcours (ré-)créatif !

Contact : Médiathèque Pierre Bayle au 03 81 87 81 40.



COURSE A PIED

Eternelles “Rives du Doubs”

Incontournable temps fort athlétique du début de printemps, les “Rives du Doubs” donnent rendez-vous à tous les coureurs à pied, pratiquants réguliers ou non, le dimanche 3 avril. A la fois lieu de départ et d'arrivée, la Malcombe verra s'élancer quatre courses différentes : un 10 km (à 13 h 30 pour les participants nés avant 1995) ; un 1 000 m (à 15 h pour les jeunes nés entre 2000 et 2004) ; un 1 700 m (à 15 h 15 pour les concurrents nés entre 1996 et 1999) ; un 5

km par équipes (à 15 h 30 pour les hommes et femmes nés avant 1995). Attention : la photocopie d'une licence sportif ou un certificat médical récent de non contre-indication sera exigé pour valider les inscriptions. Organisée par l'ASPTT Besançon avec l'appui de la Ville, cette 28^e édition offrira également un espace d'accueil aux participants et accompagnateurs avec un “Point santé”, une préparation physique collective dans le gymnase voisin et une scène où danseurs et musiciens se succéderont.

Contacts : ASPTT Besançon – 12-14, rue de Trépillot. Tél. 03 81 47 20 20 ; Courriel : besancon@asptt.com ; Site : www.le-sportif.com



TENNIS DE TABLE

Le PSB voit plus grand

Ancien n° 17 français et ex-champion de France du double avec Jean-Philippe Gatien (1987), Serge Mommessin est à la fois au PSB, entraîneur des jeunes et président. Depuis quelque temps, il rêve également de réunir les clubs bisontins de tennis de table. Peut-être pas tous mais le PSB, qui a déjà récupéré quelques pongistes de l'ASPTT Besançon, pourrait unir sa destinée à celle du BRC voire celle de Roche-lez-Beaupré. Le projet fait saliver. « Ça pourrait donner quelque chose d'intéressant, un grand club de 200 voire 300 licenciés », prédit Serge Mommessin, qui verrait là l'occasion de se structurer avec la présence d'un éducateur « professionnel pour assurer l'accueil technique et l'accueil tout court ».

Pour l'heure, le PSB poursuit son petit bonhomme de chemin avec ses 80 fidèles « dont une trentaine de jeunes », glisse Mommessin, satisfait de constater aussi que « ce chiffre est croissant depuis plusieurs saisons ». Baby-ping de 3 à 8 ans, école de tennis de table à partir 9 ans, tout est fait pour préparer la relève.

L'équipe fanion, elle, a retrouvé la Nationale 3 en janvier. « C'est la septième année qu'on fait l'ascenseur. On ne s'est maintenu qu'une seule fois », se rappelle le président-joueur qui, bien sûr, rêve d'une issue positive. Pour cela, il peut faire confiance à Gabin Croizier, Florent Truche, Johan Faucoulanche, Jérémie Vinsu (capitaine), Mickaël Bassignot et Michel Chea (photo ci-dessus).



APNEE

A pleins poumons

Avec l'appui du comité régional est, de la ligue de Franche-Comté, du comité départemental 25 et de la Ville, le BUC Plongée (photo ci-contre) organise à nouveau la deuxième des quatre manches de la coupe de France d'apnée 2011. Dimanche 29 mars, de 8 h à 18 h, la piscine Malmarmé verra défiler la plupart des meilleurs

tricolores dans les trois disciplines reconnues par la FFESSM (Fédération française d'études et de sports sous-marins) : l'apnée statique, l'apnée dynamique avec ou sans palmes. C'est ainsi que le bassin de Trépillot accueillera en particulier Georgette Raymond, championne de France en titre et médaillée de bronze aux championnats du monde 2009 au Danemark avec 174,9 m en apnée dynamique avec palmes, Elsa Gaure, Roland Speker, Christophe Bruel, Francis Le Gall ou encore Brice Lequette, tout récent recordman du monde du 16 x 50 m en 11'10. Spectaculaire et impressionnante, cette étape bisontine également à dimension interrégionale, régionale et départementale permettra, on l'espère, au plus grand nombre d'apprécier des performances exceptionnelles.

Pour en savoir plus : besancon-competition-apnee.over-blog.com

SPORT NATURE

Rando ou raid : à vous de choisir

Les amateurs de randonnée en solitaire ou en famille et de raid orientation seront comblés dimanche 27 mars. Ce dimanche-là, le Club Alpin de Besançon et l'ADORR (Association pour le développement de l'orientation, de la randonnée et de la raquette) proposent au départ de la Maison de quartier de Velotte (accueil dès 8 h 15) un Rando-Raid ouvert à tous. Jolies balades libres ou encadrées autour de Besançon ou course avec classement ponctuée de balises faciles à découvrir (carte au 1/25000e fournie par l'organisation) : les accros du sport nature auront le choix. A souligner que la participation aux randonnées est gratuite alors qu'il en coûtera 4 €, assurance comprise, pour s'engager dans le raid.

Informations complémentaires sur le rando – raid du Grand Besançon : www.adorr.fr

ANIMATIONS

Street Tour 2011



Du 21 au 28 avril, Besançon accueillera de nouveau le Street Tour. Comme les années précédentes, cette manifestation ouverte aux jeunes sans inscription préalable se déroulera en plusieurs étapes avant la grande finale

du jeudi 28 sur la place de la Révolution : jeudi 21 au collège Diderot à Planoise ; vendredi 22 à Isenbart ; samedi 23 à Chamars ; mardi 26 à l'école Jean Macé aux Clairs-Soleils. Au rayon des activités proposées par les directions municipales des Sports et de la Vie des quartiers, l'ASEP, le BBC et le Besac RC, figurent en particulier mix, basket, hip-hop, graf', skate, basket fauteuil, BMX...



JARDINAGE

Je sème ma ratatouille

Dans ce mois printanier, il faut déjà songer aux récoltes de l'été. Si ça vous paraît étonnant, l'affaire n'en reste pas moins logique. Tenez, les légumes du soleil, tomates, courgettes, aubergines et poivrons sont à semer maintenant si vous voulez les apprécier en juillet. Et la ratatouille du jardin, et bien, ça vaut des points !

Les semis vont prendre deux mois pour donner de petits plants, et d'ici mai, ils pourront être placés au jardin ou en pot au balcon, en exposition ensoleillée, protégée des vents et des dernières gelées.

Pour l'heure, faites le choix des graines et donc des variétés que vous désirez voir pousser au potager ou en terrasse. Pensez

goût avant tout et préférez les graines non hybrides. Les semences hybrides sont reconnaissables par le terme "F1" sur les paquets.

L'intérêt des semences hybrides ? Elles sont souvent plus productives et plus résistantes aux maladies. La notion F1 est importante surtout si vous désirez récolter vos propres graines à l'automne prochain. Les hybrides sont des plantes issues d'un croisement entre deux variétés différentes pures, à qui on prélève les qualités pour créer un "bébé" qui présentera, lui, les caractéristiques choisies du papa et de la maman. En croisant une variété de grosse tomate avec une autre au goût prononcé, on a toutes les chances d'avoir de gros fruits au bon goût de tomate ! Le souci de ces graines hybrides, c'est que la deuxième génération n'est plus du tout conforme à la première, alors pour récolter ses propres graines, il faudra repasser !

Une fois vos graines choisies, remplissez de petits godets de terreau semis. Privilégiez le terreau semis car les autres terreaux sont souvent trop riches et brûleraient les racines de vos futurs petits plants. Déposez 2 à 3 graines de la même variété au milieu du godet. Sur 3, au moins une germera. Avec l'index, enfoncez les graines à 1 cm de profondeur, recouvrez-les de terreau, et tassez doucement. Arrosez en pluie fine et placez vos godets dans une pièce chaude (20°) en pleine lumière.

Pendant les deux mois à venir, suivez bien l'arrosage. Le terreau ne doit jamais sécher mais il ne doit pas non plus être détrempé. Ne laissez jamais d'eau stagnante dans la soucoupe ou dans la mini-serre. Mais... ? On a oublié le romarin.... Reste à planter un pot de romarin !

Roland MOTTE

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

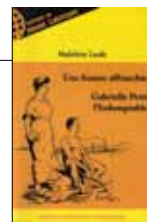
Puis-je diviser mes plantes vivaces maintenant ?

C'est le bon moment pour diviser les plantes vivaces devenues un peu trop encombrantes. A l'aide d'une bêche, coupez la souche de la plante en deux, puis en quatre. Cette technique en croix vous permet d'avoir quatre nouvelles petites plantes égales que vous pourrez plus facilement « recaser » dans un petit coin du jardin.

Après avoir prélevé les 3 parties à replanter, bouchez le trou avec de la terre et tassez pour remettre d'aplomb la souche-mère restée en terre.

Pour les 3 autres, choisissez l'emplacement en fonction des besoins du végétal (soleil, mi-ombre), faites un trou de la taille de la motte, posez-là, colmatez le trou avec de la terre, tassez et arrosez. Les pluies de printemps vont se charger d'installer durablement les racines de vos nouvelles vivaces.

Retrouvez Roland Motte, tous les samedis matins de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon pour son émission en direct "Samedi chez vous".



Une femme affranchie Gabrielle Petit l'indomptable (Monde Libertaire)

Madeleine Laude, enseignante à Besançon,

féministe convaincue, a voulu retracer la vie d'une militante des luttes sociales aux temps héroïques, Gabrielle Petit (1860-1952). Celle-ci, assez peu connue aujourd'hui, dirigea la publication de "la femme affranchie" (1904), journal au service de la cause des femmes, liée à l'anarcho-syndicalisme alors en vogue dans les milieux ouvriers. Lors de la grève des Soieries (1908), étudiée récemment par Joseph Pinard, Gabrielle Petit, conférencière passionnée, anima la résistance. Qualifiée par la presse bisontine de "professionnelle du désordre", elle fut arrêtée et condamnée à trois ans de prison. Son activité s'est poursuivie avec des zones d'ombre et on la retrouve en 1930, pacifiste intransigeante. Cette militante féministe et libertaire méritait bien d'être au centre d'une solide biographie : c'est chose faite.

Le vieux cahier (Graine d'Auteur)

Monique Cachod, dans son second roman, nous montre l'émotion de Mathilde quand à l'approche de ses quinze ans, elle apprend par un vieux cahier de sa mère que celle-ci a connu son premier amour avec un certain Mark, qui est en fait son vrai père. Or Mark reparait et tout s'effondre quand resurgissent les drames du passé.



De la misère ordinaire (Editions Baudelaire)

Anne-Rafaèle Bertrand, musicienne et poète, révèle un réel talent dans ce recueil d'une quarantaine de poèmes qui, à partir d'une actualité assez sombre, évoquent un monde engendrant lassitude et désespoir.

Une ombre au tableau (L'atelier du Grand Tétrás)

Bruno Berchoud a publié de nombreux recueils de poésie et celui-ci a reçu le prix Jean Follain qui récompense au plan national un poème en prose de qualité. Dans cet ouvrage, il est beaucoup question d'enfance et d'école, jeux d'hier et jeux de mots.



Napoléon (Graines d'Auteur)

Ce livre de Jacques Bainville, qui date de 1931, peut être lu et relu avec plaisir, même si sur certains points l'histoire napoléonienne a bénéficié depuis de nouvelles recherches. **Jean DEFASNE**

« Du maître d'école à l'instituteur »

AU DÉBUT DU 20^e SIÈCLE, LOUIS PERGAUD ET SON ÉPOUSE ENCADRANT LES ÉCOLIERS DE LANDRESSE.

Histoire La formation du corps enseignant du primaire : instituteurs (trices) et inspecteurs primaires du Doubs (1870-1919).

Le livre de Jacques Gavoille (qui fut maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Besançon), publié par les Presses Universitaires de Franche-Comté, nous permet en ces temps où l'on sacrifie de plus en plus à l'immédiateté de prendre un recul nécessaire, car comme dit l'auteur : « il est bon de connaître le passé pour comprendre le présent et appréhender l'avenir ».

La qualité de l'étude est certifiée par le chercheur que l'on peut considérer à bon droit comme étant le meilleur connaisseur des questions d'Éducation Nationale : Antoine Prost. Notre compatriote jurassien loue dans sa préface un ouvrage très neuf, « fruit d'un travail de bénédictin ». Au départ, on peut être étonné par les extraits suivants du rapport de l'Inspecteur Général de l'Enseignement primaire en mission dans le Doubs en 1880. « Les Franc-Comtois ont la ténacité des habitants d'Outre-Rhin et la vanité des Espagnols [...]. Doué d'un esprit positif et porté vers les sciences exactes, [le Franc-Comtois] a plus de réflexion que de sentiment, plus de jugement que d'imagination, plus d'égoïsme que de générosité. Son tempérament bilieux et lymphatique exerce une certaine influence sur ses études. »

Mais l'essentiel, c'est que le Doubs figure en fort bonne place quant au degré de scolarisation. Lors de l'adoption de la loi de 1881 imposant l'obligation d'aller à l'école, seulement 6 % des garçons, et 8 % des filles de 6 à 13 ans échappaient à l'école donnant « 3 500 recrues à l'armée de l'ignorance, du vice et de la sottise » comme l'affirmait sans barguigner l'inspecteur d'académie.

On est frappé par le fait que les classes étaient assez souvent très chargées, surtout dans les cantons industriels où le nombre moyen d'inscrits est de 40-45 en 1905 contre 50-55 vingt ans auparavant. Le record est-il battu par Nods, où en 1897 les effectifs se montent à 79 ? L'inspecteur primaire note : « le maître succombe à la tâche... les intérêts scolaires sont menacés pour l'avenir. »

Le niveau professionnel des enseignants s'améliore grâce à l'action des Ecoles normales au sein desquelles la discipline est stricte. Ainsi, le règlement de l'EN de filles de Besançon, précise en 1897 à l'article 31 : « Les élèves-maîtresses doivent se tenir et se conduire avec la correction, la retenue discrète et la bonne grâce qui convient à des femmes et à des institutrices. Elles doivent être sérieuses quoique gaies et enjouées, simples, aimables, distinguées si possible. Elles doivent éviter toute affectation et craindre la vulgarité. »



A Battant, une propreté passable

À l'École normale de garçons, 6, rue de la Madeleine, on pourchasse les « mauvais livres », *Nana* de Zola, dont le directeur dénonce « les tentatives pornographiques » conduisant à des « excitations malsaines », Baudelaire, Verlaine, et George Sand, sont indésirables... Les autorités éprouvent souvent un certain dédain à l'égard des enfants d'ouvriers, ainsi à Laissey en 1893, l'inspecteur estime que « si les enfants sont polis, ils ne sont pas trop malpropres pour des fils de forgerons » et Battant est « un quartier où il faut une certaine énergie pour obtenir une propreté passable, de la discipline et du travail »...

Il faut tordre le cou à une légende. On continue à raconter que les maîtres d'écoles étaient autrefois respectés. Or Jacques Gavoille, qui a pris la peine d'étudier 541 copieux dossiers professionnels conservés aux archives est formel : « rares sont ceux qui ne contiennent aucune plainte et certains d'entre eux en comptent plus d'une dizaine, anonymes ou non ». Les dénonciations conduisent les inspecteurs à enquêter... et l'on découvre des situations parfois cocasses. Ainsi à Cendrey en 1883, douze pétitionnaires s'en prennent au maître d'école « accusé notamment d'avoir prêté à un élève un livre immoral intitulé "Le trou du diable"... Rapport de l'inspecteur après enquête : en fait il s'agissait de "La Mare au diable" de George Sand.

Les relations avec la population ne sont pas toujours faciles. Ainsi, à Sainte-Anne « tous les étrangers de la localité sont considérés comme de véritables bêtes fauves ». Mais il ne faut pas généraliser : proposée pour une promotion, l'institutrice du Barboux répond : « ce village m'est aussi cher que mon pays natal... et les habitants en sont si bons ! »

Les élèves ne sont pas toujours aussi sages que ceux du Barboux. Face aux turbulents, aux insolents, le recours aux châtiments corporels est interdit, depuis 1834 : « les élèves ne pourront jamais être frappés », mais il y a des exceptions. Les inspecteurs cherchent à dédramatiser. Voici une institutrice accusée de coups et blessures. L'inspecteur relativise « je veux bien que, de temps à autre, elle ait donné quelques calottes à certaines petites filles, mais cela ne s'appelle pas battre les enfants. »

Voici un incident plus sérieux en 1902 : « Le jeune F. a insulté un ca-

marade sur le chemin de l'école en lui demandant si son père mouillait toujours son lait, et, dans la rixe qui suivit, plus fort que son adversaire, il lui fit quelques blessures ; quand le maître demanda à F. d'expliquer sa conduite, celui-ci lui répondit grossièrement et se plaça devant lui en faisant des gestes provocateurs ; M. B. ne put retenir sa colère ; il donna un soufflet à l'insolent et le poussa brusquement à la porte. Voilà seulement ce qui s'est passé. M. B. est un bon maître, qui s'occupe sérieusement de l'éducation de ses élèves. Il aurait bien fait en cette circonstance de s'abstenir de frapper F. ; mais, l'insulte subite, inattendue, qu'il a reçue devant ses élèves lui a fait perdre son sang froid [...] »

« Soutenable comme maître, détestable comme fonctionnaire »

Au passage, notons que dans les villages, le climat était souvent très lourd, quand il était prouvé qu'un paysan avait « mouillé » son lait par appât du gain. Quelle honte pour la famille, mais aussi que de cas où la rumeur diffusait des soupçons dénués de fondements !

Les instituteurs pouvaient aussi se heurter aux parents pour des questions d'hygiène ; « un maître se fait un ennemi d'un père de famille dont les enfants sèment des poux sur la table de l'école ». Si le maître d'école est assez souvent dans le collimateur des parents, il doit aussi se montrer prudent à l'égard des élus, des maires, des députés en un temps où la République est encore fragile, n'hésitant pas à demander - avec succès - le déplacement de qui ne leur plaît pas. Voici par exemple Tramu, député radical de Besançon rural, qui, en 1899, demande « au nom de la défense républicaine » le départ de l'instituteur de Rurey, coupable de « jésuitisme à haute dose ». Voici son gendre, lui aussi député, qui demande la nomination à Cesse de Monsieur X « car il est demandé par le parti républicain ».

Savoureuse appréciation sur un « clérical et réactionnaire » qualifié de « soutenable comme maître, détestable comme fonctionnaire »... ce qui signifie : ne fait pas mal son travail, mais n'est pas un serviteur du gouvernement à une époque où l'on estime que les fonctionnaires doivent soutenir la majorité au pouvoir.

Il y aurait bien d'autres choses à dire sur une étude d'une grande rigueur due à un universitaire exigeant, qui fut aussi un syndicaliste du SGEN-CFDT spécialisé dans les questions pédagogiques. Terminons par une précision relative au patois et par une anecdote piquante. En 1879, les instituteurs du Doubs donnent leurs avis à propos de la langue. « C'est surtout dans l'enseignement que l'usage du patois amène des conséquences déplorables. Les enfants des campagnes ne sont pas plus dépourvus d'intelligence que ceux des villes, et quand arrive pour ces pauvres enfants le moment de faire quelques rédactions, des résumés de lecture ou de petites lettres, il faut avoir dirigé une école rurale pour se rendre compte de l'embarras qu'ils éprouvent à s'exprimer en français, eux qui pensent en patois ! Ce qu'il y a de certain, c'est qu'aucun instituteur de notre département ne s'est fait le champion du patois, tous le proscrivent à l'école et dans les récréations et déjà leurs efforts sont couronnés de succès ; les voyageurs qui demandent leur chemin à nos petits villageois ne sont plus exposés à les voir leur rire au nez sans pouvoir leur donner de réponse ; les familles tiennent beaucoup, de leur côté, à ce que les enfants soient exercés à parler français et ce serait aller contre leur vœu que de conserver un jargon qui diffère d'un clocher à un autre. » Les instituteurs organisaient souvent des cours d'adulte. A Epeugney (1898) « après quelques conférences sur l'alcoolisme, les cabarets commencent à devenir déserts. Le conseil municipal a voté des félicitations à l'instituteur ». Quel satisfecit pour le membre d'une corporation au sein de laquelle, selon les propositions des maîtres de Pontarlier, on faisait après une leçon de morale, recopier les maximes suivantes : « si tu veux un remède contre l'ivrognerie, regarde un ivrogne. Les ivrognes sont un fléau pour leur famille et pour tous ceux qui les entourent. La sobriété et la tempérance nous donnent des habitudes d'ordre, de travail et d'économie qui nous procurent aisance et contentement ».

Joseph PINARD



AVIATION

Ludovic Arrachart ou la passion des airs

Quel est le point commun entre l'aéroport de Diego Suarez (rebaptisée Antsiranana après la malgachisation), la plus grande ville du nord de Madagascar, et une artère de la capitale comtoise qui, depuis 1934, relie la rue des Docks (aujourd'hui le boulevard Diderot) et la rue du Funiculaire (ex chemin sous Beauregard) ? Vous avez trouvé ? C'est simple, tous deux portent le nom du capitaine Ludovic Arrachart, né à Besançon le 15 août 1897 et décédé le 23 mai 1933 à Maisons (Eure-et-Loire). Engagé à 17 ans en octobre 1914 au 35^e régiment d'infanterie, ce fils d'officier combattit en Champagne avant de passer sergent et d'être sérieusement blessé à Verdun. Sa convalescence achevée, il entra à l'école militaire de Saint-Cyr d'où il sortait sous-lieutenant début 1917. De nouveau blessé sur la Meuse et déclaré inapte à l'infanterie, il prenait la décision d'intégrer l'aviation pour continuer à servir son pays. Une formation en accéléré plus tard, et on le retrouve à assurer des réglages d'artillerie ou des liaisons d'infanterie à basse altitude avant de gagner le droit d'intégrer la chasse. Officier d'armement à Thionville après l'armistice, il ne tardait pas à prendre son envol pour le Levant où, pendant près de deux ans, il commanda l'escadrille d'Alexandrette en Syrie (à l'époque sous mandat français avant d'être rattachée à la Turquie en 1938). Affecté à la Commission des essais en 1923, il remporte la coupe Michelin en 1924 avant de se retrouver plongé dans l'effervescence des grandes liaisons intercontinentales qui caractérise l'après-guerre. A son palmarès notamment, deux records du monde de distance en ligne droite : 3 166 km sans escale en février 1925 avec Henri Lemaître entre Etampes et Villa-Cisneros (aujourd'hui Dakhla au Sahara occidental) puis 4 305 km en mars 1926, associé à son frère Paul, entre Paris et Bassorah (Irak). Les années suivantes, sur Potez 28, Farman 190, Renault 250 ou Breguet 27, le Bisontin d'origine multiplie les sorties (tour d'Europe en 1929, liaison record Tananarive - Marseille...). Touché comme nombre d'autres pilotes tricolores de renom par le virus de l'aviation sportive, il se préparait à disputer la coupe Deutsch de la Meurthe lorsqu'il s'écrasa avec son appareil dans l'Essonne. Il n'avait pas encore 36 ans.

LA RECETTE DU MOIS

Poissons à la "plancha"
des "Bateliers"**A Besançon, les restaurants de poissons**

se comptent sur les doigts d'une main. Les "Bateliers", faubourg Rivotte, sont les doyens de la spécialité depuis 1981. En rachetant l'enseigne en juillet 2004, en l'agrandissant, en modernisant le décor, fait de bois, élégant et sobre (2 salles à manger, une cave voûtée pour les séminaires) Jean Michel et Yohan Rosello, son fils et associé, "boostent" les "Bateliers" et impriment leur marque. Ici toute la famille travaille : papa en salle, souriant maître de maison, Sophie, son épouse, Coralie, sa fille, et Jonathan sont aux petits soins d'une clientèle familiale, fidèle et gourmande. Le midi, deux menus à 12,50 et 20,50 euros. La carte est variée : tapas, carpaccio, saumon fumé maison, entrées froides, soupes de poissons, gambas, granité d'écrevisses aux cèpes, moules (10 sortes), 10 recettes de poissons dont les célèbres fritures de carpes, cabillaud, fruits de mer, filets de sandre. Les inconditionnels de la viande ont également le choix : tête de veau, filet de bœuf, magrets de canard aux griottes avec sauces préparées sur place comme le pain maison, (c'est rare !).

Nouveautés : la "boette" du pêcheur (Mont d'or chaud, accompagné de poisson) et les poissons à la plancha : un mélange savoureux de thon Albacore rouge, de calamars, de moules, accompagnés de légumes. Un délice à déguster sans modération tout comme les desserts (un succulent nougat glacé entre autres) Les vins donnent la



priorité aux crus du Sud Ouest et au Jura. Le rapport qualité prix est exceptionnel, l'accueil chaleureux, le service efficace et convivial : que demande le peuple gourmand sinon faire escale aux "Bateliers" !

André-Hubert DEMAZURE

"Les Bateliers"

12, faubourg Rivotte.

Tél. 03 81 83 33 08.

Ouvert midi et soir sauf samedi midi et dimanche.

**Parillada de poissons frais à la plancha**

Recette pour 4 personnes

Ingrédients :

- . 12 pommes de terre Charlotte
- . 400 g de thon
- . 400 g d'espardon
- . 8 Saint-Jacques
- . 400 g de moules
- . 200 g de calamars frais
- . 1 verre d'huile d'olive
- . 1 cuillère à soupe de persillade
- . 2 cuillères à café de piments forts
- . 2 citrons

Progression de travail :

Éplucher les pommes de terre et les mettre en cuisson.

Tailler les steaks de thon et d'espardon.

Nettoyer et laver les calamars.

Tailler les calamars en rondelles.

Réaliser la sauce pour arroser les poissons.

Mélanger l'huile d'olive, la persillade et les piments.

Gratter et nettoyer les moules.

Mettre à chauffer la plancha.

Une fois la plancha bien chaude, déposer les moules, les calamars, les Saint-Jacques, l'espardon ainsi que le thon.

Attention, les Saint-Jacques, l'espardon et le thon sont des poissons qui ne se mangent pas trop cuits (voir rosés). Veuillez respecter l'ordre de cuisson.

Dresser l'ensemble sur une assiette bien chaude et arroser avec la sauce.

Bonne dégustation !

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

9	2	5			7		6	
	8		4		6	5		
		4		8		1	2	
5		8		7	1			
	7	1		3		4	5	
			5	4		7		2
	5	7		9		2		
		2	1		4		7	
	1		7					6

FACILE

8	7			5				1
		9	2	7				
			9		1		2	
		4		2		9	6	
1	9		5		4		8	3
	2	8		9		4		
	3		8		2			
				4	5	6		
2				3				8

MOYEN

4	7		2			5		
				4		7		
1			8			6		4
8	9			2				
6	4		8		7			3
			7			6		2
7	2			8				6
	1		5					
		8			3		1	

DIFFICILE

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : - Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	

SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	03 81 61 52 60
2 rue Mégevand - entrée B	
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99
<i>Les transports</i>	
SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

DÉPANNAGES-REMORQUAGES

- 4 mars au 11 mars : Carrosserie Mamy Relançons, 03 81 50 44 10
- 11 mars au 18 mars : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79
- 18 mars au 25 mars : Espace dépannage, 03 81 84 79 39
- 25 mars au 1^{er} avril : City Car, 03 81 41 12 12
- 1^{er} avril au 8 avril : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

SUDOKUS

9 2 5 3 1 7 8 6 4	8 7 2 4 5 6 3 9 1	4 7 6 2 9 1 5 3 8
1 8 3 4 2 6 5 9 7	4 1 9 2 7 3 8 5 6	2 8 5 6 3 4 9 7 1
7 6 4 9 8 5 1 2 3	5 6 3 9 8 1 7 2 4	1 3 9 8 5 7 6 2 4
5 4 8 2 7 1 6 3 9	3 5 4 1 2 8 9 6 7	8 9 7 3 2 6 1 4 5
2 7 1 6 3 9 4 5 8	1 9 7 5 6 4 2 8 3	6 2 4 1 8 5 7 9 3
3 9 6 5 4 8 7 1 2	6 2 8 3 9 7 4 1 5	3 5 1 4 7 9 8 6 2
6 5 7 8 9 3 2 4 1	7 3 6 8 1 2 5 4 9	7 4 2 9 1 8 3 5 6
8 3 2 1 6 4 9 7 5	9 8 1 7 4 5 6 3 2	9 1 3 5 6 2 4 8 7
4 1 9 7 5 2 3 8 6	2 4 5 6 3 9 1 7 8	5 6 8 7 4 3 2 1 9

FACILE

MOYEN

DIFFICILE

Besançon Infocité

Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...

Par téléphone

03 81 625 625
Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Par internet

www.infocite.besancon.fr

Accueil du public

Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre
Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

Besançon Proxim'cité

Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...) et obtenir une intervention rapide

Par téléphone

N°Vert 0 800 25 3000
appel gratuit depuis un poste fixe

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Accueil du public

Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand
Entrée A - niveau 1
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Besançon Proxim social

Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives

Par téléphone

N°Vert 0 805 01 25 30
appel gratuit depuis un poste fixe

Accueil du public

CCAS, 9 rue Picasso
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

CCAS de Besançon